



# Parasha Vayishla'h

*... dans une perspective messianique*

SEFER BERESHIT

Parasha 8 וַיִּשְׁלַח

Vayishla'h «Et Il envoya»

Torah : Genèse 32:4-36:43

Haftarah : Os 11:7 à 12:12, Abd 1 à 21, Jér 31.8, Ps.60

Brit Hadashah : Marc 12:7 à 17

Brit 'Hadasha : Mc 12.7 à 17.

Commentaires J.Sobieski

## PARASHA MESSIANIQUE SEFER BERESHIT

N	Nom	Ivrit	Torah	Haftarah	Brit Hadasha
1	Bereshit (A un commencement)	בראשית	Genèse 1:1-6:8	Es 42:5 à 43:13. Es 65.17 à Es 66.13 et Ps 8.	Jean 1:1 à 18
2	Noa'h (Noé)	נח	Genèse 6:9-11:32	Es.54:1 à 55:13 et Ps 29	Mat. 24:36 à 46
3	Lekh Lekha (va pour toi-même)	לך לך	Genèse 12:1-17:27	Es. 40:27 à 41:20. Es 40:10 à 21, Jos 24.3 à 23 et Ps 15.	Mat. 1:1 à 17
4	Vayera (et il apparut)	וירא	Genèse 18:1-22:24	2Rois 4:1 à 37, Es 33.17 à Es 35.10, Ps 11.	Luc 1:26 à 38 et 24:36 à 53
5	Haye Sarah (vies de Sarah)	חיי שרה	Genèse 23:1-25:18	1Rois 1.1 à 31, Esaïe 51.1 à 22, Ps 52.	Mat. 1:1 à 17 Marc 11:1 à 14
6	Toledot (postérités)	תולדות	Genèse 25:19-28:9	Malachie 1:1 à 2:7, Esaïe 56.7, 65.23 à 66.18, Jérémie 7:11,Ps 23	Luc 3:1 à 18
7	Vayetze (Et il sortit)	ויצא	Genèse 28:10-32:3	Os 12:3 à 14:9, Ps 132.	Mat. 3:13 à 4:11
8	Vayishla'h (Et il envoya)	וישלח	Genèse 32:4-36:43	Os 11:7 à 12:12, Abd 1 à 21, Jér 31.8, Ps.60.	Jean 1:19 à 2:12
9	Vayeshev (et il s'installa)	וישב	Genèse 37:1-40:23	Am 2:6 à 3:8, Es 32:18 à 33:22, Ps 91.	Mat. 1:1 à 6 et 16 à 25
10	Miketz (au bout de)	מקץ	Genèse 41:1-44:17	1Rois 3:15 à 4:1, Es 29:7 à 30:4, Ps 39.	Mat. 27:15 à 46
11	Vayigash (et il s'approcha)	ויגש	Genèse 44:18-47:27	Ez 37:15 à 28, Jos 14:6 à 15:12, Ps 133.	Luc 6:12 à 16
12	Vaye'hi (et il vécut)	ויהי	Genèse 47:28-50:26	1Rois 2.1 à 12, 2Rois 13:14 à 14:23, Ps 67.	Luc 4:31 à 5:11

### Vayishla'h : 8<sup>ème</sup> Parasha וישלח Genèse 32:4 à 36:43

Dans Genèse 32:4 (32.3 version LSG) «Jacob envoya devant lui des émissaires, des messagers à Esäu, son frère, au pays de Séir, dans le territoire d'Edom.» De nombreux mystères se cachent derrière certains mots ou certaines phrases de la Torah, en l'occurrence ce premier mot de la parasha *vayishlah*.

<p>ד וישלח יעקב מלאכים לפניו אל- עשו אחיו ארצה שעיר שדה אדום:</p>	<p><i>vayishlah yaaqov</i> <i>mal'akhiym lephanaiv el</i> <i>esav ahiyv artsah</i> <i>seiyr sdeh edom</i></p>	<p>Jacob envoya des messagers en avant, vers Ésaü son frère, au pays de Séir, dans la campagne d'Édom.</p>
---	---	--

Notons que dans les 12 parashot de Bereshiyt, la majorité d'entre elles sont précédées d'un préfixe VAV : Vayera (et il apparut), Vayetze (Et il sortit), Vayishla'h (Et il envoya), Vayeshev (et il s'installa), Vayigash (et il s'approcha), Vaye'hi (et il vécut). Dans certains

cas, ce vav peut indiquer que le verbe au futur transformé en passé devient un futur, en d'autres termes, un passé qui a de l'avenir. Il est intéressant de voir par rapport à ces verbes, quels sont les sujets à la 3<sup>ème</sup> pers. du singulier qui agissent? Parfois c'est Dieu et la dernière ici c'est Yaaqov. Ce livre de Bereshiyt met beaucoup l'évidence sur Yaaqov qui agit.

Ces émissaires que Yaaqov va envoyer sont des «mal'akh» 4397 מַלְאָךְ vient d'une racine du sens d'envoyer comme délégué ; il s'agit d'un nom masculin traduit par «ange», «messenger», «envoyé», «gens». On peut noter par la même occasion qu'un autre mot féminin «melakhah» est la forme féminine de la même racine dont le sens est le travail créatif dont on nous parle en *Genèse 2 : 2*

<p>ב וַיְכַל אֱלֹהִים בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי מְלַאכָהוּ אֲשֶׁר עָשָׂה וַיִּשְׁבֹּת בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי מִכָּל- מְלַאכָהוּ אֲשֶׁר עָשָׂה:</p>	<p>vayekhal Elohiym bayom hasheviyy <i>mela'khtto</i> asher asah vayishbbot bayom hasheviyy <i>mikol</i> <i>mela'khtto</i> asher asah</p>	<p>«Dieu acheva au septième jour <i>son œuvre</i> (mela'khah מְלַאכָה), qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute <i>son œuvre</i> (mela'khah מְלַאכָה), qu'il avait faite.</p>
---	---	---

Le nom féminin 4399 mela'khah מְלַאכָה qui vient du même mot que מַלְאָךְ signifie : *œuvre, ouvrage, travail, le bien, objet, fonction, service, office, affaires, troupeau, s'occuper, être occupé, faire usage, ouvrier, intendant, fonctionnaire*. La «melakhah» est un objet qui accomplit la volonté du créateur. Le malakh est lui aussi un émissaire qui accomplit la volonté de celui qui l'envoie.

Lorsque Yaaqov envoie des émissaires, le texte biblique laisse transparaître déjà ici l'autorité que Dieu donne à Yaaqov tout au long de son périple sur cette terre jusqu'à sa mort. C'est exactement ce que la nouvelle alliance décrit dans le passage de *Hébreux 1:14* «*Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?*»

L'excellence de cette révélation que nous avons reçu de Yeshoua en Hébreux 1:14 n'était pas l'inauguration d'une nouvelle ère : déjà du temps de Jacob, c'était l'illustration de ce que sont les enfants d'Israël, les enfants de Dieu nés d'en haut : des futurs sauvés qui sont aidés tous les jours dans leur vie par les esprits au service de Dieu.

## Le pays de Séir

Si les messagers que Jacob a envoyés auprès de son frère étaient bien des hommes de chair, ils représentaient «spirituellement» des anges, des esprits. Lorsque nous prions l'Éternel au Nom de Yeshoua, Dieu envoie ses anges combattre dans les airs contre les démons du camp adverse qui agissent dans les cœurs des hommes. Le pays vers lequel les émissaires doivent aller, c'est le pays des pourceaux et des démons. Séir שֵׁעִיר vient de sayir le mâle du bouc שֵׁעִיר ou שֵׁעַר et ce sayir est une représentation du satyre, comme les pourceaux des Gadaréniens dans l'évangile de Math 8.30-32. Il s'agit donc du pays d'Edom,

pays des démons, des satyres en forme de bouc, habitant les bois, et à qui les Égyptiens et, à leur exemple, les Juifs en Égypte, rendaient un culte.

La particularité de ce type de démons est l'**épouvante**. La racine de séir est 8175 sa'ar שֵׂעַר une racine primaire *ne pas craindre, arracher violemment, tempête, tourbillon, épouvante, prendre d'assaut, tempêter, frissonner, redouter, se hérissier (avec horreur), être très effrayé, tourbillonner, balayer, faire tourner*.

Le Livre de Daniel nous montre de manière très clair cet enseignement du combat spirituel qu'il nous faut absolument comprendre car lorsque nos prières sont envoyées vers Dieu, les esprits du camp adverse luttent pour empêcher la réponse de Dieu d'aboutir.

D'ailleurs c'est exactement ce qui s'est passé ici puisque ces «émissaires» reviennent avec de mauvaises nouvelles : Ésaü a levé une armée de 400 hommes, et vient à la rencontre de Jacob.

## La campagne d'Edom - le territoire d'Edom

Ce territoire se dit en hébreu «campagne». Il s'agit d'un nom masc. 7704 sadeh ou sadaï שָׂדֵה ou שְׂדֵי qui vient d'une racine du **sens de s'étendre** : champs, territoire, campagne, fonds (de terre), propriété ; (333 occurrences). Le sens exprime comment les puissances démoniaques veulent s'étendre partout comme un cancer : ce territoire est comme un champ que l'on cultive, une demeure des bêtes sauvages, une plaine (à l'opposée de la montagne qui symbolise le fait de monter vers Dieu) et enfin la terre (en opposition à la mer). L'image est révélatrice en ce sens que les principautés des ténèbres ne restent pas inactives : elles cherchent à s'implanter toujours le plus loin possible dans les cœurs des hommes. C'est dans ce territoire des ténèbres que Jacob va envoyer des émissaires pour arrêter l'invasion purulente et cancérogène des dominations dans les lieux célestes.

## La victoire

L'histoire se poursuit et, se préparant au pire, celui-ci sépare ses biens et sa famille en deux camps, afin d'en préserver une partie en cas d'attaque. Il supplie Dieu de l'aider malgré les bienfaits dont il a déjà bénéficié, envoie à Esaü des présents, et traverse le Jabbok.

La nuit, il lutte jusqu'au matin avec « un homme, » qui le blesse au creux inguinal, refusant de le laisser partir avant qu'il ne l'ait béni. L'homme lui annonce que son nom ne sera désormais plus Jacob mais Israël, car il a lutté avec Dieu et les hommes, et l'a emporté.

Les retrouvailles se passent, contrairement à ses craintes, dans la joie, et chacun fait route de son côté. Esaü s'installe à Séir, Jacob à Soukkot puis à Sichem.

## Une grave erreur

Son erreur était d'aller à Sichem, car cette ville est une ville idolâtre. Les conséquences dans sa vie et dans celle de sa propre famille ne se sont pas fait attendre puisque sa fille



Dinah est enlevée et violée par le prince de la ville. Ses frères Siméon et Levi, ayant persuadé les Sichémmites de se circoncire afin qu'Israélites et Sichémmites s'unissent, les massacrent au troisième jour de leur convalescence, causant le départ précipité d'un Jacob mécontent et craintif.



Sans autre commentaire, Jacob part à Béthel, où il érige le sanctuaire à Dieu; Dieu se révèle à lui, et lui confirme son nouveau statut d'Israël. La famille fait route vers Ephrata, mais Rachel meurt en chemin, en donnant naissance à son second fils, Benjamin. Isaac meurt, et est enseveli par ses fils à Hébron. La généalogie d'Esau est établie.

## Genèse 32:4-32

### Un préliminaire : l'intercession

Avant d'aller plus loin il est utile de faire le point sur les versions de la Bible

<p>Bible Sefarim Genèse 32 :</p> <p>1 Laban se leva de bon matin, embrassa ses fils et ses filles et les bénit; puis il partit et s'en retourna chez lui. 2 Pour Jacob, il poursuivit son voyage; des envoyés du Seigneur se trouvèrent sur ses pas. 3 Jacob dit en les voyant: «Ceci est la légion du Seigneur!» Et il appela cet endroit Mahanayim. <b>4 Jacob envoya des messagers en avant, vers Esau son frère, au pays de Séir, dans la campagne d'Édom.</b></p>	<p>Bible LSG <b>Genèse 31:</b> 55 Laban se leva de bon matin, baisa ses fils et ses filles, et les bénit. Ensuite il partit pour retourner dans sa demeure. <b>Genèse 32:1</b> Jacob poursuivit son chemin; et des anges de Dieu le rencontrèrent. 2 En les voyant, Jacob dit : C'est le camp de Dieu ! Et il donna à ce lieu le nom de Mahanaïm. <b>3 Jacob envoya devant lui des messagers à Esau, son frère, au pays de Séir, dans le territoire d'Edom.</b></p>
--	---

«1 Jacob poursuivit son chemin; et des anges de Dieu le rencontrèrent. 2 En les voyant, Jacob dit : C'est le camp de Dieu ! Et il donna à ce lieu le nom de Mahanaïm. 3 Jacob envoya devant lui des messagers à Esau, son frère, au pays de Séir, dans le territoire d'Edom.»  
(Genèse 32:1-3)

Après les discussions houleuses avec Laban au sujet de ses femmes (filles de Laban), avant d'avoir vécu le combat avec le messenger Éternel, Jacob part et fait une première rencontre sur sa route, celle auprès des messagers angéliques. Cette rencontre se fait sous la lumière de l'intercession :

וַיִּפְגְּעוּ-בּוֹ, מַלְאֲכֵי אֱלֹהִים  
vayifggeou-bo, malakhé elohim  
et ils le rencontrèrent - lui, les messagers de Dieu

Cette rencontre (6293) paga פָּגַע a un but nous révéler quel combat spirituel va se dérouler dans les cieux : pour Jacob, cette rencontre va l'amener à *faire la connaissance de, atteindre, faire une intercession, joindre, mettre en lumière.*

Une préparation va se dérouler :

- une préparation de la rencontre avec Esaü
- une préparation du cœur de Jacob prêt à être transformé ;

Jacob va recevoir dans son âme, comment *apprendre à* :

- *rencontrer avec bonté,*
- *s'entretenir;*
- *apprendre à prier, comment intercéder;*
- *aller au devant;*
- *faire des instances, c'est-à-dire : frapper, supplier, toucher le cœur, comment l'atteindre;*
- *comment tirer, se jeter sur l'adversaire de nos âmes;*
- *tomber sur quelqu'un d'hostile.*

Par cette phrase en apparence anodine, cette rencontre va révéler que quelque chose va se passer, qu'un combat va se dérouler dans le cœur des deux frères, de Jacob et d'Esaü.

## Maha<sup>h</sup>anaïm

C'est à Maha<sup>h</sup>anaïm מַחֲנֵיִם (vn 148)(Maha<sup>h</sup>neh conjugué au duel) et que cette «rencontre» (ce combat, ce siège) se passe, «deux camps», un lieu à l'est du Jourdain, nommé ainsi suite à cette rencontre avec les anges. Maha<sup>h</sup>neh est un campement «duel» ou double où siège une armée céleste envoyée par l'Éternel.

Plusieurs hypothèses sont possibles :

- la première la plus logique c'est le nom que Jacob donne à ce lieu pour indiquer les 2 camps adverses mis en présence, l'un en face de l'autre, le camp de Jacob et le camp d'Esaü
- La deuxième la plus réelle, c'est là où Jacob «en voyant les anges» a réalisé la présence de deux campements d'anges célestes nécessaires pour en venir à bout des esprits méchants (peut-être des légions?) qui agissent dans le cœur d'Esaü, celui-ci ayant ouvert de multiples portes aux ennemis ténébreux de Dieu, d'Israël et du plan de Dieu pour la postérité future. «1 Jacob poursuivit son chemin; et des messagers de Dieu le rencontrèrent. 2 En les voyant, Jacob dit : C'est le camp de Dieu ! Et il donna à ce lieu le nom de Maha<sup>h</sup>anaïm.»
- La troisième raison peut provenir de (Genèse 32:6-8) «7 Jacob fut très effrayé, et saisi d'angoisse. **Il partagea en deux camps** les gens qui étaient avec lui, les brebis, les bœufs et les chameaux; 8 et il dit : Si Esaü vient contre l'un des camps et le bat, le camp qui restera pourra se sauver.»

Ce mot 4264 ma<sup>h</sup>aneh מַחֲנֵה (vn 103) est un nom masc. qui signifie : *camp, cortège, camper, être campé, ouvertés, armée, troupe, champ de bataille, une suite, chœur* ; (216 occurrences). Ce mot, en plus d'être un camp militaire, est une compagnie, corps de peuple double, au service des deux frères.

Mais ce qui est important à noter c'est la structure du mot au niveau de la racine : ma<sup>h</sup>aneh est composé de **mi+hanah**, «**en provenance de la miséricorde**». Ces deux camps ont un but final : mettre en place une œuvre de grâce et de miséricorde, une œuvre de pardon.

Dieu met à cœur à Jacob la réconciliation. Malgré que les plans de Dieu ont littéralement éliminé l'Esäü profane, l'Éternel demande une réconciliation entre frères. Dieu avait déclaré «J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esäü», mais malgré ça, l'Éternel veut la réconciliation. Esäü représente «typologiquement», «spirituellement», la chose que Dieu déteste en chacun de nous, le côté *profane* de nos cœurs, de nos vies : la «chair». Mais il ne nous rejette pas pour autant en tant qu'enfant de Dieu. Il n'a jamais rejeté Esäü parce qu'il est et reste un enfant d'Israël. Mi+hanah est l'espoir de la résurrection, la grâce et la paix en Yeshoua. Pourquoi faut-il deux camps? Parce que en Dieu il y a d'une part la sévérité de la sainteté qui exige que le profane et la chair soient éradiqués et d'autre part il y a l'amour et la miséricorde qui pousse Dieu à réconcilier.

Un camp va combattre dans les airs contre les démons qui touchent au domaine de la chair : il va investir les lieux, il va en faire sa demeure et un autre camp qui va combattre pour la grâce de Dieu, la miséricorde.

2583 hanah הָנַח une racine primaire : camper, assiéger, s'établir, faire sa demeure, investir, se poser ; (143 occurrences), décliner, incliner, faire le siège, s'asseoir, s'installer, demeurer, dresser la tente.

Dans quel but? Pour obtenir une faveur.

**La motivation première se voit toujours dans :**

**La racine primaire :** Pourquoi faut-il assiéger un camp adverse ? Pourquoi faut-il y installer sa demeure et dresser sa tente ? Pour démontrer de la miséricorde :

2603 hanan הָנַח une racine primaire grâce, miséricorde, pitié, supplication, compassion, accorder, implorer, adresser, supplier, chérir, douce, compatissant ; (78 occurrences) : être miséricordieux, montrer de la faveur, pitié.

Les messagers que Jacob envoie, vont à Seir («*velu, ébouriffé* », «*broussailleux*») qui est le Patriarche des Horiens, habitants d'Edom avant les descendants d'Esäü, les Edomites. Il s'agit du Territoire d'Edom, au sud de la Mer Morte.)

## Jacob s'humilie devant Esäü

Si Esäü va accepter le pardon de Jacob c'est pour plusieurs raisons entre autres le fait que Jacob avoue son état devant lui.

«4 Il leur donna cet ordre : Voici ce que vous direz **לְאָמַר, כֹּה תֹאמְרוּן** (tomroun futur du verbe leemor 2<sup>ème</sup> pers. pluriel - 559 amar אָמַר une racine primaire qui veut dire aussi «parler, répondre, commander, appeler, promettre, avouer») **à mon seigneur Esäü לְאֲדֹנָי לְעֵשָׂו** : Ainsi parle ton serviteur Jacob : J'ai **séjourné** chez Laban **עַם-לְבָן גִּרְתִּי**, et j'y suis resté jusqu'à présent; 5 j'ai des bœufs, des ânes, des brebis, des serviteurs et des servantes, et j'envoie **l'annoncer** (annoncer : 5046 nagad נָגַד une racine primaire - déclarer, annoncer, avoir appris, rapporter, informer, raconter, faire un rapport, venir parler, dire, avertir, faire connaître, donner une explication, répondre, se mettre en évidence, raconter,

*rendre connu) à mon seigneur, pour trouver grâce à tes yeux.*

Jacob, même si devant Dieu, il n'a aucune raison de s'excuser ou de se repentir, tient quand même à demander pardon son frère.

Et c'est d'ailleurs le sujet même de la réconciliation. Jacob fait une déclaration à Esaü : en quoi concerne cette déclaration ? «J'ai séjourné» chez Laban.

Ce séjour était marqué par une particularité : celle de la fraude. Autrement dit Jacob avoue à Esaü son précédent état : «avant j'étais fraudeur et j'habitais comme un étranger au milieu de la querelle) maintenant j'ai changé». Lorsqu'il dit qu'il a séjourné chez Laban, cela implique qu'il a habiter : 1481 gouwr גוּר une racine primaire : *séjourner, séjour, demeurer, habiter, rester, être reçu, étranger, craindre, être effrayé, peur, trembler, serviteur, comploter, se liguier, se rassembler, ...* ; (98 occurrences).

1. *séjourner, demeurer, rester, habiter, être un étranger (chercher l'hospitalité auprès de, s'assembler, se réunir.*
2. *comploter, chercher querelle, se liguier, se rassembler (s'exciter soi-même)*
3. *redouter, craindre, avoir peur.*

«6 Les messagers revinrent auprès de Jacob, en disant : Nous sommes allés vers ton frère Esaü; et il marche à ta rencontre, avec quatre cents hommes.

7 Jacob fut très effrayé, et saisi d'angoisse. Il partagea en deux camps les gens qui étaient avec lui, les brebis, les bœufs et les chameaux; 8 et il dit : Si Esaü vient contre l'un des camps et le bat, le camp qui restera pourra se sauver.» (Genèse 32:6-8)

## La prière

Première véritable prière dans la Bible qui fait intervenir les promesses de l'Éternel. Jacob a bien réalisé ici qu'il a été choisi par Dieu pour une œuvre tellement grande qu'il s'avoue trop faible.

«9 Jacob dit : Dieu de mon père Abraham, Dieu de mon père Isaac, Éternel, qui m'as dit : Retourne dans ton pays et dans ton lieu de naissance, et je te ferai du bien !

וַיֹּאמֶר, יְעֻקֵּב, אֱלֹהֵי אָבִי אַבְרָהָם, וְאֱלֹהֵי אָבִי יִצְחָק	vayomer yaaqov, elohe aviy avraham, veelohe aviy yitshaq	<b>et dit Jacob : Dieu de mon père Abraham, et Dieu de mon père Isaac</b>
יְהוָה הָאֹמֵר אֵלַי, שׁוּב לְאֶרְצְךָ וּלְמוֹלַדְתְּךָ-- וְאִיטִיבָה עִמָּךְ	yhvh haomer elay, shouv leartsekha oulemoladetekha veeytiyvah immakh	<b>Éternel, Il a dit à moi : re- tourne dans ton pays et dans ton lieu de naissance, et je te ferai du bien !</b>

10 Je suis trop petit pour toutes les grâces et pour toute la fidélité dont tu as usé envers ton serviteur; car j'ai passé ce Jourdain avec mon bâton, et maintenant je forme deux camps.



*11 Délivre-moi, je te prie, de la main de mon frère, de la main d'Esau ! car je crains qu'il ne vienne, et qu'il ne me frappe, avec la mère et les enfants. 12 Et toi, tu as dit : Je te ferai du bien, et je rendrai ta postérité comme le sable de la mer, si abondant qu'on ne saurait le compter.» (Genèse 32:9-12)*

## LA TESHOUVA DE JACOB

**«shouv leartsekha oulemoladetekha»  
retourne vers ta terre de naissance**

moledeth : lieu de naissance : מוֹלֶדֶת, patrie, famille, enfants, née, race, natal ; (22 occurrences), parenté, naissance, origine, descendance, race.

Moledeth vient de 3205 yalad יָלַד (enfanter, enfant, accoucher). L'hébreu indique qu'il existe 22 occurrences en termes de «lieux de naissances» autant qu'il y a de lettres dans l'alphabet hébreu : voici quelques exemples:

*Genèse 43 : 7 «Ils répondirent : Cet homme nous a interrogés sur nous et sur notre famille (Moledeth), en disant : Votre père vit-il encore ? avez-vous un frère ? Et nous avons répondu à ces questions. Pouvions-nous savoir qu'il dirait : Faites descendre votre frère ?»*

*Genèse 48 : 6 «Mais les enfants (Moledeth) que tu as engendrés après eux seront à toi; ils seront appelés du nom de leurs frères dans leur héritage.»*

*Lévitique 18 : 9 «Tu ne découvriras point la nudité de ta sœur, fille de ton père ou fille de ta mère, née (Moledeth) dans la maison ou née (Moledeth) hors de la maison.»*

*Ruth 2 : 11 «Boaz lui répondit : On m'a rapporté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère depuis la mort de ton mari, et comment tu as quitté ton père et ta mère et le pays de ta naissance (Moledeth), pour aller vers un peuple que tu ne connaissais point auparavant.»*

*Esther 2 : 10 «Esther ne fit connaître ni son peuple ni sa naissance (Moledeth), car Mardochée lui avait défendu d'en parler.»*

Ce retour ordonné par Dieu vers le «lieu de naissance» (Moledeth) montre aussi que Jacob doit revenir vers l'endroit où tout a commencé, c'est-à-dire dans le ventre de sa mère, là où il a accroché le talon de son frère. Ce retour n'est bien sûr pas destiné à lui faire annuler les bénédictions héritées frauduleusement et qui ont par après été confirmées une 2<sup>ème</sup> fois par son père Isaac lui-même, mais ce retour vers son lieu de naissance est une teshouva vers sa nouvelle naissance.

Dans sa prière, Jacob invoque la promesse de Dieu à Abraham au sujet du sable de la mer *«12 Et toi, tu as dit : Je te ferai du bien, et je rendrai ta postérité comme le sable de la mer, si abondant qu'on ne saurait le compter.» (Genèse 32:9-12)*

Ce texte est à double sens : selon la teshouva, Jacob est appelé «poussière de la terre», c'est-à-dire la postérité selon la poussière de la terre. Or ici il invoque le sable de la mer, ce qui veut dire qu'il est en train d'invoquer les promesses de Dieu non à son attention mais plutôt à l'attention de Esaü qui est comme le sable image du profane, du laïc, du païen.

La postérité du sable de la mer représente toutes ces nations qui sont croyantes mais qui n'ont pas fait la démarche de naître d'eau et d'esprit pour entrer dans le royaume de Dieu. Ce sont tous des profanes comme Esaü qui ont méprisé le droit d'aînesse.

Bien sûr, Jacob prie pour lui et son peuple mais à en voir l'interprétation des prophéties, prie surtout pour ceux qui ne sont pas la «terre d'Israël» : le sable de la mer.

## ABAR --> Jacob «passa» --> EBER «hébreu»

La série de mots qui proviennent ici tous de la même racine, indique une claire mise à part du peuple juif par rapport au monde : aucun des mots ne laisse p.ex. sous-entendre une quelconque action de s'installer quelque part définitivement.

עָבַר	5674 abar	<b>passer</b>
מֵעָבַר ou מֵעֲבָרָה	4569 ma'abar ou fem. ma'abarah	<b>gué</b> , passage, défilé, coup, un col, une passe, un passage, un balayage, un coup. vient de 5674 n m
עֲבָרִי	5680 Ibriy patronyme de 5677	hébreu: <b>qui provient de l'autre côté, qui traverse</b>
עֵבֶר	5677 Éber	<b>L'autre côté, la région au-delà</b>
עָבַר	5674 abar	indique le caractère des hébreux: <b>passer, faire passer, parcourir, continuer, avoir cours, ôter, traverser, aller au delà, prendre les devants, passage, passant, allant, se précipiter, poursuivre, atteindre, passer par dessus ou à travers, apporter, transporter, transgresser.</b>
עֲבָרָה	5679 abarah	plaines, bateau, gué, traverser à gué. (n f) vient de 5674
עֵבֶר	5676 eber	n m: <b>au delà, en face, sur le bord, côté, de ce côté, de l'autre côté, en deçà, à l'occident, flanc, droit (devant), Abarim région au delà ou de l'autre côté de, côté, de ce côté, de l'autre côté</b> vient de 5674
עֲבָרִים	5682 Abarim	pl. de 5676 ; n pr loc <b>« ceux qui sont au-delà »</b> : les montagnes d'Abarim annoncent les falaises, qui, à l'Est dominant la mer Morte et la vallée du Jourdain. Du haut d'un sommet de cette chaîne, Moïse contempla la Terre promise Dt 32.49
עֲבָרָה	5678 ebrah	<b>fureur, colère, courroux, arrogance, présomption, flots, effusion, débordement, excès, furie, courroux, colère, arrogance</b> - vient de 5676 ; n f

## vayalen sham ballayelah hahou Genèse 32.14

L'expression «Il passa la nuit là dans la nuit» révèle certainement autre chose que la simple idée de passer la nuit. En effet la fausse répétition cache un murmure de Jacob:

<p>יד וילן שם בלילה ההוא ויקה מן-הבא בידו מנחה לעשו אחיו:</p>	<p>vayalen sham ballayelah hahou vayiqqah min habba beyado minehah leesav ahiyv</p>	<p>LSG «13 C'est dans ce lieu-là que Jacob <b>passa</b> la nuit. Il prit de ce qu'il avait sous la main, pour faire un présent à Esäü, son frère :</p>	<p>SEFARIM 14 Il établit là son gîte pour cette nuit et il choisit, dans ce qui se trouvait en sa possession un hommage pour Ésäü son frère:</p>
---	---	--	--

1. «**vayalen**» vient du verbe 3885 louwn ou liyn לון ou לין une racine primaire : **passer la nuit, rester, murmurer, pendant la nuit, retenir, garder, demeurer, contempler, responsable, reposer, arriver, durée, séjourner, faire son séjour, habiter** ; (87 occurrences), **loger, s'arrêter**. «Vayalen» signifie murmurer ou encore garder quelque chose pendant la nuit comme dans les 2 passages suivants :

Exode 15 : 24 «Le peuple **murmura** (Louwn) contre Moïse, en disant : Que boirons-nous ?»  
Exode 34 : 25 «Tu n'offriras point avec du pain levé le sang de la victime immolée en mon honneur; et le sacrifice de la fête de Pâque **ne sera point gardé** (Louwn) pendant la nuit jusqu'au matin.»

Ici Jacob murmure pendant la nuit, il retient

2. Et «ballayelah» «dans la nuit» nous montre un travail qui se déroule pendant les heures nocturnes, des heures où l'être se «replie» comme un escalier tournant.

3915 layil ליל ou leyl ליל également : layelah לילה (lah'-yel-aw) n.m. Esaïe 21.11 **nuit, nuits, minuit, nocturne** ; (233 occurrences) (nuit en opposition au jour, nuit de ténèbres, ombre protectrice. Layil vient du même mot que 3883 louwl לול **vient d'une racine du sens de replier** n.m., **escalier tournant** (1 occurrence) 1R 6.8 : **escalier, puits ou espace clos avec des marches ou une échelle**.

14 deux cents chèvres et vingt boucs, deux cents brebis et vingt béliers, 15 trente femelles de chameaux avec leurs petits qu'elles allaitaient, quarante vaches et dix taureaux, vingt ânesses et dix ânes. 16 Il les remit à ses serviteurs, troupeau par troupeau séparément, et il dit à ses serviteurs : **Passez devant moi**, et mettez un intervalle entre chaque troupeau. 17 Il donna cet ordre au premier : Quand Esäü, mon frère, te rencontrera, et te demandera : A qui es-tu? où vas-tu? et à qui appartient ce troupeau devant toi? 18 tu répondras : A ton serviteur Jacob; c'est un présent envoyé à mon seigneur Esäü; et voici, il vient lui-même derrière nous. 19 Il donna le même ordre au second, au troisième, et à tous ceux qui suivaient les troupeaux : C'est ainsi que vous parlerez à mon seigneur Esäü, quand vous le

rencontrerez. 20 Vous direz : Voici, ton serviteur Jacob vient aussi derrière nous. Car il se disait : Je l'apaiserai par ce présent qui va devant moi; ensuite je le verrai en face, et peut-être m'accueillera-t-il favorablement. 21 Le présent **passa** devant lui; et il resta cette nuit-là dans le camp. 22 Il se leva la même nuit, prit ses deux femmes, ses deux servantes, et ses onze enfants, et **passa le gué de Jabbok.**» (Genèse 32:13-22)

Jacob «passa» 5674 (8799) le «gué» 4569 de «Jabbok» 2999.

**ABAR** : Lorsque Jacob «passa», le terme utilisé «abar», est une racine primaire 5674 abar עָבַר qui indique le caractère des hébreux: **passer, faire passer, parcourir, continuer, avoir cours, ôter, traverser, aller au delà, prendre les devants, passage, passant, allant, se précipiter, poursuivre, atteindre, passer par dessus ou à travers, apporter, transporter, transgresser.**

Les hébreux (5680 Ibriy עִבְרִי patronyme de 5677 « **qui provient de l'autre côté, qui traverse** ») tirent l'origine de leur nom de «Héber», 5677 Éber עֵבֶר « l'autre côté, la région au-delà ». Le nom «eber» montre déjà à l'avance que ce peuple hébreu ne fait pas partie des nations mais qu'ils sont «de l'autre côté», de «l'au-delà».

Le gué que Jacob va faire passer à ses deux campements est le même mot que le verbe «passer», c'est le mot 4569 ma`abar ou fem. ma`abarah c'est-à-dire «en venant de l'autre côté» מַעְבָּר ou מַעְבְּרָה gué, passage, défilé, coup ; (11 occurrences), un gué, un col, une passe, un passage, un balayage, un coup. Ce mot vient de 5674 vu plus haut - abar עָבַר. Jacob fait «passer» ses campements par le «passage».

## Passer le torrent : prendre possession de l'héritage Genèse 32:23-24

<p><b>כג וַיִּקַּם בַּלַּיְלָה הוּא וַיִּקַּח אֶת־שְׁתֵּי נָשָׁיו וְאֶת־שְׁתֵּי שִׁפְחֹתָיו וְאֶת־אֶחָד עֶשֶׂר יְלָדָיו וַיַּעֲבֹר אֶת מַעְבַּר יַבְבֹּק:</b></p>	<p>vayaqam ballayelah hou vayiqqah et shtéi nashiym veet shtéi shiphhotaïv veet <i>ahad asar yeladaïv</i>; <b>vayaavor</b> et <b>maavar</b> yabboq</p>	<p>23 Il se leva, quant à lui, pendant la nuit; il prit ses deux femmes, ses deux servantes et ses onze enfants et <b>passa</b> le gué de Jaboc.</p>
<p><b>כד וַיִּקַּח וַיַּעֲבֹר אֶת־הַנָּחַל וַיַּעֲבֹר אֶת־אֲשֶׁר־לוֹ:</b></p>	<p>vayiqqahem vayaavirem et hannahal; vayaaver et asher lo</p>	<p>24 Puis il les aida à <b>traverser</b> le torrent et fit <b>passer</b> ce qui lui appartenait.</p>

L'hébreu est amusant : si on veut prendre possession d'un héritage qui est le nôtre, ou tout simplement d'une promesse que Dieu nous a faite, il nous faut **entrer dans le torrent.**

## Le torrent

Genèse 32:23-24 «23 Il les prit, leur fit passer le torrent (**Il les prit, leur fit prendre possession**)

On comprend mieux le fonctionnement des racines hébraïques avec l'illustration du mot **nahal** pour torrent.

Le sens profond des racines se trouvent dans les racines principales. Ce n'est pas dans les racines secondaires que l'on va comprendre le sens caché du mot. Une racine principale c'est comme le père ou la mère qui nourrissent leurs enfants qui sont les racines secondaires.

La racine principale est mure, affermie, mature.

Si on veut en savoir plus sur les choses, on ne doit pas s'adresser aux enfants, aux jeunes qui ont encore besoin de s'affermir. Le torrent coule partout, dans les vallées, dans les vallons, les canaux. Il coule d'abord comme un petit ruisseau, puis comme une rivière, puis comme un grand fleuve et enfin comme un torrent tumultueux. Ce torrent, personne ne peut plus le maîtriser : il prend possession des lieux par lesquels il passe : il est le maître, il domine. C'est lui qui va se partager comme il le veut en plusieurs parties. C'est exactement ce qu'on découvre dans l'hébreu.



5158 **nahal** נַחַל n m ou fem. **nahlah** נַחֵלָה ou **nahalah** נַחֲלָה (Ps 124.4 le torrent qui passe sur notre âme, Ezéch 47.19 «La limite du côté du Sud, au Midi, ira depuis Tamar jusqu'aux eaux de Méribot-Kadêch, le long du torrent jusqu'à la grande Mer: telle sera la limite du côté méridional, au Sud.»; 48.28

**vallée, torrent, rivière, cours (d'eau), ruisseau, fleuve, puits, vallon, canaux**, Nachalé ; (141 occurrences) (oued (lit de cours d'eau) puits (de mine).



Ce «torrent» vient d'une racine primaire qui d'apparence n'a rien à voir 5157 **nahal** נַחַל verbe - **prendre possession, posséder, laisser en héritage, avoir, hériter, recevoir en partage, partager, faire des parts, distribuer, appartenir, donner, faire jouir ; obtenir en possession, acquérir, hériter, posséder, recevoir une possession, prendre une possession**), et le fit passer à tout ce qui lui appartenait.» **Autrement dit, dès qu'on pense à un «torrent qui coule pour envahir des terres», on pense à la prise de possession d'un héritage.**

C'est important de bien réaliser la relation qu'il y a entre cette prise de possession de l'héritage et le torrent (**nahal**) car par après, pour faire «passer» le peuple, Dieu va arrêter ce «nahal» cette prise de possession de cet héritage. On sait que les hébreux sont un peuple qui sont «de l'autre côté», ils ne bénéficient pas de l'héritage promis. Ils sont toujours en dehors de l'héritage, cet héritage - le vrai - qui ne peut exister qu'en Yeshoua. Autrement dit, pour qu'ils puissent passer prendre possession de l'héritage en Yeshoua, il est indispensable qu'ils rentrent à pleine eau dans le torrent. Ce n'est que de cette manière qu'ils pourront recevoir l'effusion de la Rouah HaKodesh.

Ici ils ne rentrent pas à pleine eau puisque c'est sur un gué qu'ils vont traverser.

## וַיַּעְבֹּר, אֶת מַעְבַּר vayaavor et maavar yabboq

### Le gué (qui vient du passage)

Jacob *passa* (vayaavor) le *passage* qui vient *du passage* 4569 ma'abar מַעְבַּר ou fem. ma'abarah מַעְבְּרָה - Ce mot n m gué, passage, défilé, coup ; (11 occurrences), col, une passe, un passage, un balayage, un coup; vient de la racine 5674 abar עָבַר

### Le gué de Yabqoq יַבֶּק מַעְבַּר maavar yabboq

Le Yabboq est un ruisseau qui circule entre les chaînes de montagnes de Galaad, et arrive dans le Jourdain à l'est, entre la Mer de Galilée et la Mer Morte. Le Yabboq signifie « **celui qui se vide, qui coule** » 2999 Yabqoq יַבֶּק vient probablement de 1238 ; n pr loc Jabbok (7 occurrences) : Celui qui se vide c'est comme celui qui va bientôt disparaître : 1238 baqaq בָּקַק une racine primaire - disparaître, dévaster, anéantir, vider, féconde, pillards, piller ; (9 occurrences), faire le vide, dépeupler, dépouiller, piller, rendre nul.

Là où doit passer le peuple hébreu, quelque chose va se passer, un prix devra être payé, et ici c'est le Yabboq qui va devoir en payer le prix du dépouillement.

### Le combat jusqu'aux montées de l'aurore Genèse 32.24 (25)

«24 Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore.»

וַיִּתֵּר	יַעֲקֹב	לְבַדּוֹ	וַיִּלָּחֶם	אִישׁ	עִמּוֹ	עַד	עֲלֹת	הַשָּׁחַר:
vayivather	yaaqov	levaddo	vayevaveq	iysh	immo	ad	alot	hashahar
Et il resta	Jacob	à l'écart	et il lutta	un homme	avec lui	jusqu'aux	levers	de l'aurore

Quelques remarques :

*levaddo yaaqov vayivather* «Et Jacob «resta» en direction de sa solitude» locution adverbiale «à l'écart» dans un endroit écarté, à une certaine distance. La recherche de la bénédiction ne peut venir que quand on est seul, à l'écart du monde.

«lutta» 79 *avaq* אָבַק racine primaire du sens flotter (comme la vapeur), soulever de la poussière en luttant d'où : lutter, en venir aux prises. La racine nous parle de poussière sur le sol ou dans les nuées : il s'agit autant d'un combat spirituel (arracher la bénédiction) que charnel (contre sa propre chair).

-> *ad alot hashahar* עֲלֹת הַשָּׁחַר -> *jusqu'au lever* (on doit plutôt lire «aux levers» alot : pluriel de alah) *de l'aurore*

-> *jusqu'à la rencontre,*

-> *jusqu'à la croissance*

-> *jusqu'à se tourner*

chercher de bonne heure ou sérieusement, diligemment.

## Jacob a la prééminence

Le texte dit que Jacob est resté seul. En réalité il faut rectifier cela car le sens est que Jacob est resté avec la prééminence, il a échappé, il a été sauvé, il a conservé la vie. Ça n'a évidemment rien à voir avec le fait de se retrouver dans la solitude :

**vayvatter** vient d'une racine primaire 3498 yathar יָתַר rester, demeurer, laisser, prééminence, au delà de, aux autres, en arrière, combler, épargner, appartenir, échapper, conserver, avoir survécu.

5704 ad עַד le même mot que 5703 (utilisé en prep, adv ou conj) jusqu'à, pour, ni, en attendant, avant, à, jamais, malgré cela, d'éternité, aussi loin que, jusqu'à, tandis que.

- d'espace, jusque, à l'instant.
- dans une combinaison, de ... autant que, à la fois ... et.
- de temps, jusqu'à, durant, fin.

5927 alah עָלָה une racine primaire - s'élever, monter, remonter, offrir, quitter, couvrir, revenir, le lever, aurore, matcher, s'élaner, emmener, grimper.

(Qal):

- monter.
- rencontrer, visiter, suivre, quitter, se retirer.
- pousser, croître (de végétation).
- exceller, être supérieur à.

## Un temps réservé à Dieu dans la journée : l'aurore et le crépuscule

Dans le Gan Eden, Dieu aimait se promener au soir du jour pour rester dans la Présence de l'homme. C'était le moment du Saint-Esprit où

*l'Éternel Dieu, parcourait le jardin vers le soir (vers le «Souffle du soir»)*

יְהוָה אֱלֹהִים מִתְהַלֵּךְ בַּגֶּן לְרוּחַ הַיּוֹם  
*Adonai Elohim mithalekh bagan lerouah hayom*

Deux moments qui sont réservés pour Dieu dans la vie d'un homme au quotidien, le matin à l'aurore pour Dieu et le soir au moment du Saint-Esprit.

7837 shahar שָׁחַר n m- l'aube, l'aurore, le lendemain vient de 7836 שָׁחַר une racine primaire - chercher, avoir recours, le matin (sortir), se tourner ; (12 occurrences), chercher de bonne heure ou sérieusement, diligemment. Le messager céleste doit repartir avant l'aurore car ce moment est destiné au temps où on a recours à la prière pour s'adresser à Dieu. L'ange ne peut pas accepter de voler ce temps à Dieu. L'aurore nous parle des moments où Yeshoua montait sur la montagne tôt le matin pour prier.

Le Roi David se réveillait à l'aurore pour prier DIEU et chercher sa face. Se réveiller, gagner la victoire de la journée avant les activités est une action que Yeshoua faisait. Quels sont alors les secrets, l'importance et les victoires de la prière de l'aurore ?

Ce rendez-vous divin entre l'homme et le Seigneur dans la prière de l'aurore pour célébrer

et louer DIEU pour sa bonté qui se renouvelle chaque matin est réservé à l'enfant de Dieu. Un messager du ciel n'a pas le droit de voler ce moment à Dieu.

(Psaume 57:8-11)

«8 Réveille-toi, mon âme ! réveillez-vous, mon luth et ma harpe ! Je réveillerai l'aurore.  
9 Je te louerai parmi les peuples, Seigneur ! Je te chanterai parmi les nations.  
10 Car ta bonté atteint jusqu'aux cieux, et ta fidélité jusqu'aux nues.  
11 Elève-toi sur les cieux, ô Dieu ! Que ta gloire soit sur toute la terre !»

Plusieurs passages bibliques décrivent une réelle insistance, comme un cas de vie ou de mort des anges à ne pas dépasser ce délai. Dans le cas du combat avec l'ange, Jacob devenait trop insistant. Il devenait absolument vital comme une question de vie ou de mort de ne pas perdre de temps précieux. Cette information nous révèle quel manque de zèle nous démontrons souvent pour appliquer des simples règles spirituelles que Dieu nous a données. La première ici est de «réveiller l'aurore». Si nous désirons réellement être dans la Présence de Dieu, cette solution est la meilleure : réveiller l'aurore.

Il est à remarquer que les 12 occurrences trouvées pour le mot *shahar* שָׁחַר démontre que Dieu accorde cette bénédiction à tous ses enfants (les 12 tribus, ou les 12 apôtres)

## La «hanche» yarek symbolise parfois l'organe de reproduction

On se souvient que le genre (masc. fém.) dans la Bible est important. Jacob représente déjà ici le peuple d'Israël qui va donner une nombreuse postérité. Ses «reins» sont ses «organes sexuels» de reproduction, et sont ici au féminin.

Genèse 32.25 « Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa **à l'emboîture de la hanche; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui.**»

3409 *yarek* יָרֵךְ vient d'une racine du sens d'être doux ; n f - cuisse, hanche, pied, ventre, le côté, être issu de ; (34 occurrences), reins, base.

- cuisse (extérieur de la cuisse (où se portait l'épée), **reins (siège du pouvoir de procréer).**
- côté (flanc).
- base, pied.

Genèse 46 : 26 «Les personnes qui vinrent avec Jacob en Egypte, **et qui étaient issues de lui (Yarek)**, étaient au nombre de soixante-six en tout, sans compter les femmes des fils de Jacob.»

Exode 28 : 42 «Fais-leur des caleçons de lin, pour couvrir leur nudité; ils iront depuis les reins jusqu'aux **cuisses (Yarek).**»



# Un gouvernement millénaire sous la domination de Yeshoua avec Israël

## Genèse 32.26-28

<p>וַיֹּאמֶר שְׁלַחְנִי כִּי עֲלֵה הַשָּׁחַר וַיֹּאמֶר לֹא אֲשַׁלְּחָךְ כִּי אִם-בְּרַכְתָּנִי:</p>	<p>vayyomer shalleheniy kiy alah hashshahar vayomer lo ashallehakha kiy im berakhetaniy</p>	<p>26 Il dit : Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni.</p>
<p>וַיֹּאמֶר אֵלָיו מַה-שְּׁמֶךָ וַיֹּאמֶר יַעֲקֹב:</p>	<p>vayyomer elaiv mah-shemekha vayyomer yaaqov</p>	<p>27 Il lui dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob</p>
<p>וַיֹּאמֶר לֹא יַעֲקֹב יֵאמֶר עוֹד שְׁמֶךָ כִּי אִם-יִשְׂרָאֵל כִּי-שָׂרִית עִם-אֱלֹהִים וְעִם-אֲנָשִׁים וְתוֹכַל:</p>	<p>vayyomer lo yaaqov yeamer od shimkha kiy im yisrael kiy sariyta im elohiym veim anashiym vatoukhal</p>	<p>28 Il dit encore: ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur.»</p>

Le messager divin donne à Jacob un nouveau nom : Israël. Et ce nom accorde plus d'importance sur la **persévérance et l'effort** que sur le combat lui-même. Pourquoi?

3478 Yisra'el **יִשְׂרָאֵל** « Dieu prévaut, », « lutteur avec Dieu » 8280 sarah **שָׂרָה**  
une racine primaire - lutter (avec Dieu) ; (2 occurrences), soutenir, avoir la puissance, *persist*, *s'efforcer*, *persévérer*.

On se souvient que Sarah, la femme d'Abraham était ainsi appelée parce qu'elle était une *femme, une princesse, une souveraine* (ville) ; (5 occurrences), une femme noble, une noble dame. **Dans son nom, Israël a son caractère d'être une femme** : La femme dont parle la Bible tout au long de son histoire, l'épouse du Mashiah. Contrairement à tout ce qu'on aurait pu imaginer, Israël n'est pas représenté par un «homme». Non, Israël est représenté par **une femme qui doit enfanter, une femme d'où sortira du sein maternel, un peuple, un pays, un Messie, le Fils de Dieu, le Mashiah, l'Éternel né Fils de l'homme.**

Lorsqu'on creuse la racine de «sarah», on découvre 8269 sar **סָרַר** - **שָׂר** grand, chef, mis à la tête, prince, gouverneur, chef, tête, préposé, surveillant, gardien, etc.. et ce mot vient de la racine primaire 8323 sarar **שָׂרַר** **dominer, être le maître, gouverner** ; (5 occurrences), **être ou agir en prince, gouverner, lutter, avoir le pouvoir, décider, régner.**

Voilà ce que deviendra Jacob : **Pendant le temps du Royaume de Dieu sur terre, Israël, l'Israël de Dieu, dominera, gouvernera le monde, décidera du fonctionnement des villes, des pays et des nations.**

«15 Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait

fait valoir. 16 Le premier vint, et dit : Seigneur, ta mine a rapporté dix mines. 17 Il lui dit : C'est bien, bon serviteur; parce que tu as été fidèle en peu de chose, **reçois le gouvernement de dix villes**. 18 Le second vint, et dit : Seigneur, ta mine a produit cinq mines. 19 Il lui dit : Toi aussi, **sois établi sur cinq villes**.» (Luc 19:15-19)

«29 Jacob l'interrogea, en disant : Fais-moi je te prie, connaître ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là.»

וַיִּשְׂאֵל יַעֲקֹב וַיֹּאמֶר	vayishaal yaaqov vayomer	et demanda Jacob et disant :
הַגִּידָה־נָא שְׁמֶךָ	haggiydah-na shmekha	informe-moi s'il te plaît ton
וַיֹּאמֶר לָמָּה זֶה תִּשְׂאֵל	vayomer lammah zeh tisheal	nom et il dit pourquoi cette
לְשִׁמִּי וַיְבָרֶךְ אֹתוֹ שָׁם:	lishmiy vayevarekh oto sham	demande de mon nom - et il
		le bénit là

Pourquoi cette question du Messenger Éternel?

Pourquoi interroger? Pourquoi consulter, questionner, demander, s'informer? Pourquoi adresser une prière ? Pourquoi prêter, informer, prier, saluer ?

Il faut se rappeler la situation originelle où Adam et Eve ont insulté Dieu par leur comportement, leur péché.

Afin d'interroger Dieu, il faut au préalable une couverture du sang de Yeshoua.

«30 Jacob appela ce lieu du nom de Peniel (ou penouel) פְּנוּאֵל: car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée. 31 Le soleil se levait, lorsqu'il passa Peniel. Jacob boitait de la hanche. 32 C'est pourquoi jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël ne mangent point le tendon qui est à l'emboîture de la hanche; car Dieu frappa Jacob à l'emboîture de la hanche, au tendon.»

## Genèse 33:1-11

### Une réconciliation mitigée

Esäü n'a jamais accepté la ruse de Jacob qui lui a fait perdre l'héritage et la première place du fils aîné. Le chiffre 2 avec la forme «duel» que l'on retrouve dans la conjugaison hébraïque nous révèle quelque chose d'intéressant. La dualité nous montre que les deux parties jumelles ne sont pas identiques. Esäü était poilu et charnelle, Jacob était sans poil et aimait Dieu. Entre les deux mains d'un homme, il y en a toujours une qui domine : on a les droitiers ou les gauchers. Entre les 2 formes duelles d'un mot comme p.ex. Yeroushalaim, il y a non seulement diversité mais en plus il y a opposition, l'une est d'en haut céleste, et l'autre est d'en bas, charnelle. Dans la relation duelle, la main droite est à droite, du côté du bras de l'Éternel, du côté du cœur spirituel.

« Le cœur du sage est à sa droite, et le cœur de l'insensé à sa gauche. » (Ecclésiaste 10 : 2)

Par contre la main gauche est secondaire, elle travaille moins, elle est moins renforcée. Cette main se trouve du côté du cœur humain, à gauche. Dans le monde politique, la bonne position est à gauche : c'est la démocratie qui nie généralement l'existence de

Dieu. Par contre la position qui est considérée comme la pire de toutes, c'est la gauche. On pourrait comparer Esaü, le travailleur acharné, le chasseur, l'homme de toutes les situations, le fort, celui qui est à gauche. Par contre, Jacob, est faible, il dépend encore de sa mère pour prendre des décisions aussi vitales que celle de prendre l'héritage familial. Il est encore dans les jupes de sa mère. Humainement parlant, aucun être sur terre ne va jamais considérer Jacob comme quelqu'un d'intéressant, de sûr, de bien. Et c'est lui que Dieu va choisir.

Entre la main droite et la main gauche, il y a le cœur. La main droite ne peut pas toucher la main gauche. Il y a une barrière infranchissable entre les 2. Cette barrière c'est le cœur. L'image est saisissante lorsqu'on veut comparer ou uniformiser deux choses totalement opposées. La difficulté de la réconciliation entre Esaü et Jacob nous enseigne que :

- Il est impossible de réconcilier un juif qui ne croit pas en Yeshoua avec un juif qui a donné sa vie à Yeshoua
- Il est impossible de mélanger l'huile avec l'eau, les ténèbres avec la lumière
- La seule chose qui relie les deux mains opposées ce n'est pas le travail qu'accomplit chacune d'entre elle, mais c'est le cœur. Dans notre ministère messianique, notre seule chose à faire c'est d'aimer et pas de comparer nos œuvres respectives.
- Esaü n'aimait que sa propre personne. La seule chose qui aurait pu le sauver c'est d'aimer son frère.
- Jacob aimait Dieu et son frère : c'est lui qui a fait tout ce qui était dans son pouvoir, même jusqu'à aller combattre contre Dieu

Esaü doit se plier à la volonté de Dieu et il le sait, mais c'est à contre-cœur comme Pharaon sera obligé plus de 400 plus tard, de se plier au jugement de Dieu. La réconciliation entre l'esprit et la chair est impossible. A partir du moment où le messager divin lui donne le nouveau nom d'Israël, Jacob représente l'esprit : il change de bord, il «passe de l'autre côté». Il est plus judicieux de dire «il commence une nouvelle vie dans l'esprit». Ici malgré le combat qu'il va mener avec l'ange, il n'est pas encore prêt pour le service mais Dieu l'encourage à avancer.

## Le talon

La Bible parle souvent du talon et il est généralement question du talon de la femme qui écrase le serpent et celui-ci blesse la femme au talon.

*Genèse 3:15 «Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.»*

*Genèse 25:26 « Ensuite sortit son frère, dont la main tenait le talon d'Esaü; et on lui donna le nom de Jacob. Isaac était âgé de soixante ans, lorsqu'ils naquirent.»*

*Genèse 49:17 «Dan sera un serpent sur le chemin, Une vipère sur le sentier, Mordant les talons du cheval, pour que le cavalier tombe à la renverse.»*

Juges 5:22 «Alors les talons des chevaux retentirent, à la fuite, à la fuite précipitée de leurs guerriers.»

Job 18:9 «Il est saisi au piège par le talon, et le filet s'empare de lui»

Psaumes 41:10 «Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi.»

Jérémie 13:22 «Si tu dis en ton cœur : Pourquoi cela m'arrive-t-il? C'est à cause de la multitude de tes iniquités que les pans de tes habits sont relevés, et que tes talons sont violemment mis à nu.»

Osée 12:3 «Dans le sein maternel Jacob saisit son frère par le talon, et dans sa vigueur, il lutte avec Dieu.»

Jean 13:18 «Ce n'est pas de vous tous que je parle; je connais ceux que j'ai choisis. Mais il faut que l'Écriture s'accomplisse : Celui qui mange avec moi le pain a levé son talon contre moi.»

Ici, le talon est celui d'Esäü et non celui de Jacob. Derrière Esäü, il y a le serpent ancien, derrière Jacob, il y a «la femme», celle qui est appelée Israël. L'inimitié entre Jacob et Esäü, a été mise par Dieu Lui-même... du moins entre l'esprit qui anime Esäü et l'Esprit qui anime Jacob. Cette inimitié est éternelle. Rien ne pourra jamais réconcilier Satan avec Dieu.

Genèse 3:15 «Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.»

Genèse 25:26 «Ensuite sortit son frère, dont la main tenait le talon d'Esäü; et on lui donna le nom de Jacob. Isaac était âgé de soixante ans, lorsqu'ils naquirent.»

Le texte joue avec le double sens du mot Jacob : **talón** se dit **aqeb** et le verbe aqab<sup>1</sup> signifie supplanter, tromper. Ainsi son destin semble écrit jusque dans son nom. C'est pourquoi Dieu va devoir changer son nom en Israël car plutôt que de faire les choses «par derrière», Jacob avec son nouveau Nom deviendra une nouvelle créature.

6117 aqab עֲקַבְּ une racine primaire - supplanter, retenir, saisir par le talon, tromper ; (5 occurrences).

1. supplanter, circonvenir, prendre par le talon, assaillir insidieusement, duper.
  - a. (Qal) supplanter, tromper, attaquer au talon.
  - b. (Piel) saisir et retenir.

6118 eqeb עֲקַבְּ vient de 6117 dans le sens de 6119 - parce que, si, pour, par l'effet, jusqu'à la fin, puisque ; (15 occurrences).

1. conséquence.
  - a. gain, récompense.
  - c. fin, but.

---

1 Aqab : à ne pas comparer au roi Achab dont le nom s'écrit אַחָאָב «un frère du père»

2. en conséquence, parce que, par conséquent.
3. par l'effet, pour, puisque.

6119 aqeb ou fem. iqqebah עֲקֵב ou עֲקֵבָה

vient de 6117 nom masc. - talon, traces, les pas, embuscade ; (13 occurrences).

talon, situé à l'arrière, trace de pas, partie arrière, sabot, arrière-garde d'une troupe, un pas.

6120 aqeb עֲקֵב vient de 6117 dans son sens dénomiatif adjectif. - adversaires (1 occurrence) : Ps 49.6 : trompeur, qui supplante.

6121 aqob עֲקֹב adjectif coteaux, tortueux, trace ; (3 occurrences).

1. trompeur, sournois, insidieux.
  - a. glissant.
  - b. tracé par les pas.
2. raide, accidenté, montagneux.

Ce mot vient de 6117 aqab עֲקַב

6122 oqbah עֲקֵבָה vient d'une forme venant de 6117 du sens de ruse- n f (1 occurrence : 2 Rois 10:19) subtilité, manière insidieuse, astuce.

## Genèse 33:1-4

«1 Jacob leva les yeux, et regarda; et voici, Esau arrivait, avec quatre cents hommes. Il répartit les enfants entre Léa, Rachel, et les deux servantes. 2 Il plaça en tête les servantes avec leurs enfants, puis Léa avec ses enfants, et enfin Rachel avec Joseph. 3 Lui-même passa devant eux; et il se prosterna en terre sept fois, jusqu'à ce qu'il fût près de son frère. 4 **Esau courut à sa rencontre; il l'embrassa, se jeta à son cou, et le baisa. Et ils pleurèrent.**»

ד וַיֵּרָץ עֵשָׂו	vayarats esav	et courut Esav à sa rencontre
לְקָרְאֲתוֹ וַיִּחְבְּקֵהוּ	liqrato vayehabbeqehou	et embrassa lui et tomba
וַיִּפֹּל עַל-צַוְאָרוֹ	vayippol al-tsavarav	sur son cou et le baisa ; ils
וַיִּשָּׂקֵהוּ וַיִּבְכּוּ׃	vayishaqehou; vayivkeou	pleurèrent (Genèse 33:4)

### Le singe, l'imitateur ... «courut à sa rencontre»

Rien de bien particulier quand Esau «courut» vers Jacob quoi que 7323 routs רוץ une racine primaire signifie : *courir, accourir, en hâte, précipitamment, faire une course, coureur, courrier, se précipiter, s'empresse, fondre sur, chasser, s'élaner, se réfugier, faire fuir, couramment, ...* ; (104 occurrences).

Lorsque Esau courut à la rencontre de Jacob, son cœur était «opposé», «en bataille»

7125 qir'ah קָרָא קָרָא vient de 7122 - rencontre, vis-à-vis, au-devant, approche, contre, recevoir, en bataille, en face, opposer, être abordé, recueillir, se croiser, ... ; (121

occurrences), arriver. Cette rencontre qui devait se faire au départ de manière hostile, a bien fini mais malheureusement sur de mauvaises bases.

On peut remarquer que qirah, qara, commencent par la lettre ק «qof» : **imitateur, singe, chas d'une aiguille.**

Cette lettre «Qof» ק est, avec la lettre «He» ה, l'une des 2 lettres constituée de 2 traits séparés par un espace. Toutes les autres lettres sont d'un seul bloc. La lettre He représente la vie, le souffle de Dieu, par contre la lettre qof **imite** la lettre «hé».

7122 qara קרא une racine primaire, rencontrer, soit accidentellement ou dans un but hostile - arriver, survenir, apparaître, rencontrer, atteindre, se trouver, être saisi, faire fondre sur ; (16 occurrences).

## Esäü «embrassa»

Lorsque Esäü embrassa Jacob, il l'étreint, il l'entrelace et c'est comme s'il «se croisait les mains dans l'oisiveté» :

2263 habaq חבק une racine primaire (13 occurrences): *croiser, embrasser, étreindre, entrelacer, se croiser les mains dans l'oisiveté* (fig.).

## Esäü «se jeta»

Et puis Esäü se jeta sur Jacob pour l'embrasser : une fois de plus, cette action de «se jeter» n'abonde pas en sentiments d'amour puisque la racine primaire de «se jeter» est la même que les géants du temps de Noé :

5307 naphal נפל signifie *tomber, faire tomber, être abattu, assaillir, descendre, s'établir, se jeter, se précipiter, se prosterner, surprendre, périr, garder (le lit), faire dessécher, devenir, étendre, ...* ; (434 occurrences), *être couché, être étendu, gisant (à terre), être jeté à bas, échouer.* Naphal signifie

1. chuter.
2. tomber (de mort violente), dans le malheur, être ruiné.
3. tomber prosterné, se prosterner devant.
4. tomber sur, attaquer, désert, partir au loin, tomber dans les mains de.
5. être pris de court, chuter, échouer.
6. établir, être offert, être inférieur à.
7. être couché, être prostré.
8. tomber, défaillir du corps, maigrir.
9. tomber, mourir, périr.
10. tomber (avec intention), se jeter, descendre rapidement, se précipiter, fondre sur quelqu'un, camper, habiter.

Au mode Hifil , il s'agit de

1. faire tomber, jeter à terre, frapper, faire prosterner.
2. renverser, abattre, disperser, faire mourir.
3. faire tomber le sort, attribuer par tirage au sort.

Au mode Hithpaël

se jeter ou se prosterner, se jeter (au cou) de, se précipiter (Pilpel) être blessé, tué.

On peut mettre en lien cette action de «se jeter sur» avec les **nephilim**, ces géants de l'antiquité, qui se sont jetés sur les filles des hommes : 5303 נְפִילִים nephiyl ou נְפִיל pluriel «géants», « **nephilim** »: נְפִילִים vient de 5307 nom masc. - géants (3 occurrences).

## Esäü tomba «sur» son cou

Le cou représente dans la bible, l'arrogance, l'orgueil, le cœur dur. Esäü ne se jette pas au cou de Jacob pour baiser ses joues comme il serait plutôt de coutume. L'expression «se jeter au cou»

6677 tsavva'r צוֹאֵר ou צוֹר ou צוֹרָן ou צוֹאֲרָה

vient de 6696 dans le sens de reliure n m Né 3.5, Ct 4.9, Mi 2.3 - *cou, se soumettre, audace, arrogance, tomber, comble* ; (42 occurrences), *en arrière du cou, nuque*.

Esäü embrassa la partie charnelle de Jacob, celle qu'il affectionnait particulièrement.

Curieusement, 6696 tsour צוֹר une racine primaire signifie *assiéger, mettre le siège, jeter, attaquer, serrer, soulever, prendre les armes, entourer, fermer, cerner, adversaire, ennemi* ; (38 occurrences), *lier, assiéger, confiner, limiter*. Lorsque Esav se jette au cou de Jacob, il veut l'assiéger, le cerner comme on confine un ennemi dans ses dernières limites. Il y a dans cet acte, l'idée de serrer quelqu'un de toute part pour l'empêcher de nuire.

## Esäü «le baisa»

Et enfin pour donner un baiser à son frère Jacob, Esäü a dans la racine de son cœur le désir de combat, le désir de s'équiper pour combattre.

Avec un point à gauche dans la lettre «Shin» «Sin» il est question d'allumer un feu : 5400 nashaq נִשַׁק une racine primaire - allumer, mettre le feu, livrer (aux flammes) ;(3 occurrences).

5401 nashaq נִשַׁק une racine primaire (identique à 5400, à travers l'idée d'attacher : donner un baiser avec une idée derrière la tête. Il ne s'agit donc pas ici d'un baiser d'amour sans idée préconçue; nashaq signifie **baiser, donner un baiser, embrasser, s'embrasser, obéir, archers, hommes armés, se porter, frapper** ; (35 occurrences).

1. mettre ensemble, embrasser (baiser, donner un baiser, toucher doucement).
2. manier, être équipé avec.

Dans le même ordre d'idée, et provenant de la racine 5401 nashaq, le nom masc. 5402 nesheq נִשְׁק ou נִשְׁקִי signifie *armes, arsenal, combat* ; (10 occurrences), *équipement, salle d'armes*.

## «Et ils pleurèrent»

Jacob pleure avec Esäü. 1058 bakhah בָּכָה une racine primaire *pleurer, verser des larmes, répandre, plaintif* ; (114 occurrences), *se lamenter, crier*. Cette racine donnera la «vallée de baka».

1058 bakah בָּכָה

une racine primaire ;v - pleurer, larmes, verser des larmes, répandre, plaintif

1057 baka בָּכָא

même mot que 1056 ; n m mûriers, Baca (5 occurrences), arbrisseau dont s'écoule la sève quand il est coupé.

1056 Baka בָּכָא

Hapax qui vient de 1058 ; n pr loc Baca («*Psaumes 84 :6-9 « Heureux ceux qui placent en toi leur appui ! Ils trouvent dans leur cœur des chemins tout tracés. 7 Lorsqu'ils traversent la vallée de Baca, Ils la transforment en un lieu plein de sources, et la pluie la couvre aussi de bénédictions. 8 Leur force augmente pendant la marche, et ils se présentent devant Dieu à Sion. 9 Eternel, Dieu des armées, écoute ma prière ! Prête l'oreille, Dieu de Jacob !*») « pleurer, dégoutter, verser des larmes ».

Conclusion : rien n'a donc fondamentalement changé pour Esaü. Preuve en est la tribu de Edom, la postérité d'Esaü qui a dévié et qui est devenue d'année en année l'un des pires ennemis de Dieu et d'Israël.

**Qui sont ceux que tu as là? A quoi destines-tu tout ce camp que j'ai rencontré ?**

*«5 Esaü, levant les yeux, vit les femmes et les enfants, et il dit : Qui sont ceux que tu as là? Et Jacob répondit : Ce sont les enfants que Dieu a accordés à ton serviteur. 6 Les servantes s'approchèrent, elles et leurs enfants, et se prosternèrent; 7 Léa et ses enfants s'approchèrent aussi, et se prosternèrent; ensuite Joseph et Rachel s'approchèrent, et se prosternèrent. 8 Esaü dit : A quoi destines-tu tout ce camp que j'ai rencontré ? Et Jacob répondit : A trouver grâce aux yeux de mon seigneur. 9 Esaü dit : Je suis dans l'abondance, mon frère; garde ce qui est à toi. 10 Et Jacob répondit : Non, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, accepte de ma main mon présent; car c'est pour cela que j'ai regardé ta face comme on regarde la face de Dieu, et tu m'as accueilli favorablement. 11 Accepte donc mon présent qui t'a été offert, puisque Dieu m'a comblé de grâces, et que je ne manque de rien. Il insista auprès de lui, et Esaü accepta.»*

Comme l'ont fait avant lui et après lui tous les personnages de la Bible, Jacob explique à Esaü de manière transparente pourquoi il a fait les choses comme il l'a fait.

*j'ai regardé ta face comme on regarde la face de Dieu, et tu m'as accueilli favorablement* Jacob voit dans son frère, l'instrument choisi par Dieu pour accomplir ses projets. Il va considérer son frère «*comme la face de Dieu*».

*«Esaü, levant les yeux, vit les femmes et les enfants, et il dit : Qui sont ceux que tu as là? Et Jacob répondit : Ce sont les enfants que Dieu a accordés à ton serviteur.»*

Esaü a remarqué les enfants de Jacob. Ce sont les fruits qu'il a commencé à porter. L'esprit des ténèbres qui est spirituellement représenté en Esav, remarque les fruits, les enfants de Dieu a accordés à son serviteur. Ce ne sont pas les actions de Jacob, bonnes ou mauvaises



que remarquent Esav, mais ce sont ses fruits. Dieu a fait de Jacob son témoin devant les autorités et les dominations dans les lieux célestes. Ce qui ferme la bouche de nos ennemis, ce ne sont ni nos paroles, ni nos actions, si bonnes soient-elles mais ce sont nos fruits, les enfants spirituels que Dieu veut nous faire porter. C'est la seule chose qui ferme une bonne fois pour toute la bouche de nos ennemis : c'est notre «bon témoignage» suivi de fruits, dignes de la repentance.

Après avoir démontré à Esaü sa repentance en faisant le premier pas malgré les risques de bagarre généralisée (Esaü venait avec 400 hommes armés), Jacob démontre ses fruits. Dieu alors incline le cœur de Esaü. Ce n'est pas que le cœur d'Esaü ait changé. C'est tout simplement Dieu qui incline le cœur de qui il veut.

## Promesse du rachat du méchant

*Proverbes 16:7*

« Quand l'Éternel approuve les voies d'un homme, Il dispose favorablement à son égard même ses ennemis. »

אֵתוֹ:	יִשְׁלַם	גַּם-אֹיְבָיו	דְּרֵכֵי-אִישׁ	יְהוָה	בְּרִצּוֹת
itto	yashlim	gam oyevav	darkhe-iysh	YHVH	birtsot
À son égard	Il apaise	Même ses ennemis	Les voies d'un homme	l'Éternel	Quand Il approuve

*Dans la faveur du Seigneur, «plaise au Seigneur», «dans le paiement de la rétribution», «dans l'amour de Dieu pour la droiture», «à cause de la joie que Dieu a», «pour le plaisir qu'a Hashem»,*

*au sujet du chemin de l'homme,  
aussi ses ennemis,*

*il dispose favorablement la faveur (le shalom),  
pour lui, contre lui, sur lui, près de lui*

(854 eth אַתְּ - contre, avec, à, lui, moi, sur, œuvre, lames)

***Il rachète aussi ses ennemis***

***Il paie pour eux aussi une rétribution***

Lorsque nous prions pour nos ennemis, ce n'est pas que ceux-ci vont se convertir instantanément, mais c'est aussi pour leur salut, que Dieu va «incliner» leur cœur car nous savons que Dieu est maître des cœurs, des âmes, des pensées, des inclinations des hommes selon son bon plaisir.

Dans l'expression *yashlim itto*, Dieu promet à son serviteur qui l'invoque, le salut, la paix, le rachat, la rétribution, la faveur éternelle **pour l'ennemi en question.**

Le paiement étant prévu, il ne reste plus à cet ennemi que l'option d'y répondre puisque son cœur est disposé par Dieu pour ça : le don de la Foi est arrivé.

## Genèse 33:12-20

### Souccoth

Il sera encore temps de reparler ultérieurement de la fête de Souccoth mais ici, Genèse 33 décrit l'origine de la fête de Souccoth, ces tentes (cabanes) que va installer Jacob pour ses troupeaux dans le désert.

Souccoth représente la fin d'un parcours :

- pour Jacob
- du peuple hébreu qui partira en Exode 400 ans plus tard.
- de toute une vie dans le Seigneur : cette fête représentera aussi pour tous les peuples la fête qui représente la protection définitive de Dieu sur chacun.

L'hébreu indique comme une langue à tiroir, plusieurs racines dont l'une des plus importantes est le verbe qui conduit les hébreux dans les tabernacles à avoir :

- une position défensive sous l'abri du Très Haut (*couvrir, se couvrir, cacher, envelopper, protecteur, défense*), pour lui «Jacob», le Figuier d'Israël et pour ses troupeaux (image du peuple juif)
- une position défensive sous l'abri du Très Haut (*couvrir, se couvrir, cacher, envelopper, protecteur, défense*), pour lui «Israël», la Vigne d'Israël et pour ses troupeaux (image du peuple de Dieu né de nouveau)
- une position agressive contre l'ennemi (*cerner de toutes parts, fermer, armer, envelopper*),
- une position d'unité (*tisser*) au sein du peuple pour obtenir toutes les victoires recherchées.

5526 sakhakh שָׁכַח ou סָכַח - *couvrir, se couvrir, cerner de toutes parts, fermer, protéger, tisser, armer, cacher, envelopper, déployé, protecteur, défense*

«12 Esäü dit : Partons, mettons-nous en route; j'irai devant toi. 13 Jacob lui répondit : Mon seigneur sait que les enfants sont délicats, et que j'ai des brebis et des vaches qui allaitent; si l'on forçait leur marche un seul jour, tout le troupeau périrait. 14 Que mon seigneur prenne les devants sur son serviteur; et moi, je suivrai lentement, au pas du troupeau qui me précédera, et au pas des enfants, jusqu'à ce que j'arrive chez mon seigneur, à Séir. 15 Esäü dit : Je veux au moins laisser avec toi une partie de mes gens. Et Jacob répondit : Pourquoi cela? Que je trouve seulement grâce aux yeux de mon seigneur ! 16 Le même jour, Esäü reprit le chemin de Séir. 17 Jacob partit pour **Souccoth**. Il bâtit une maison pour lui, et il fit des cabanes pour ses troupeaux. C'est pourquoi l'on a appelé ce lieu du nom de **Souccoth**. 18 A son retour de Paddan-Aram, Jacob arriva heureusement à la ville de Sichem, dans le pays de Canaan, et il campa devant la ville. 19 Il acheta la portion du champ où il avait dressé sa tente, des fils d'Hamor, père de Sichem, pour cent kesita. 20 Et là, il éleva un autel, qu'il appela El-Elohé-Israël.

## Genèse 34

### Imprudente Dina ou imprudent Jacob ?

L'histoire de Dina est commentée de deux manières opposées : la première nous montre une fille peu intelligente qui aimait sortir à la rencontre des «filles du pays» et une autre qui nous montre une explication prophétique. Bien sûr, rien ne nous vient en aide pour commenter ses vraies motivations.

*«1 Dina, la fille que Léa avait enfantée à Jacob, sortit pour voir les filles du pays. 2 Elle fut aperçue de Sichem, fils de Hamor, prince du pays. Il l'enleva, coucha avec elle, et la déshonora. 3 Son coeur s'attacha à Dina, fille de Jacob; il aima la jeune fille, et sut parler à son coeur. 4 Et Sichem dit à Hamor, son père : Donne-moi cette jeune fille pour femme. 5 Jacob apprit qu'il avait déshonoré Dina, sa fille; et, comme ses fils étaient aux champs avec son troupeau, Jacob garda le silence jusqu'à leur retour.*

*6 Hamor, père de Sichem, se rendit auprès de Jacob pour lui parler. 7 Et les fils de Jacob revenaient des champs, lorsqu'ils apprirent la chose; ces hommes furent irrités et se mirent dans une grande colère, parce que Sichem avait commis une infamie en Israël, en couchant avec la fille de Jacob, ce qui n'aurait pas dû se faire. 8 Hamor leur adressa ainsi la parole : Le coeur de Sichem, mon fils, s'est attaché à votre fille; donnez-la-lui pour femme, je vous prie. 9 Alliez-vous avec nous; vous nous donnerez vos filles, et vous prendrez pour vous les nôtres. 10 Vous habiterez avec nous, et le pays sera à votre disposition; restez, pour y trafiquer et y acquérir des propriétés.*

Pour comprendre les motivations de Dina, voyons quelques personnages et patriarches de la Bible et leur nom. Chacun d'eux portait dans leur nom, soit une signification prophétique relative au Messie, soit une signification relative à leur vie, soit encore ce qu'ils représentaient pour chacun de nous.

**Abraham** : père élevé devenu Père d'une multitude de nations

**Sarah** : princesse devenue noble

**Isaac** : «il a rit» à cause de sa mère qui n'a pas cru dans le message des anges

**Rivqa** : (Rebecca) Fille de Bethuel, soeur de Laban, épouse d'Isaac, et mère de Esaï et Jacob «ensorcelante, qui prend au piège»

**Jacob** : «celui qui prend par le talon» ou «qui supplante»

**Esaü** : «poilu, velu»

**Léa** : Fille de Laban, première épouse de Jacob, et mère de Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issacar, Zabulon, et Dina Leah appelée «lasse» car elle n'était pas aimée de son mari

**Rachel** : Fille de Laban, épouse de Jacob, et mère de Joseph et Benjamin : «agnelle, brebis»

**Dina** : En ce qui concerne Dinah, la majorité des commentaires bibliques, présentent une Dina désobéissante qui a quitté le giron familial se trouvant à Soucoth sous la protection de Dieu, pour aller en ville s'amuser avec les «filles du pays». On pourrait même laisser notre esprit divaguer en imaginant plein de choses néfastes qu'elle aurait pu faire avec ces filles du pays. Rien en effet ne nous dit le contraire. Quoi que...

## Dina, une préfiguration du Messie à l'époque de son adolescence ?

L'histoire ne nous le dit pas, rien ne permet de l'affirmer mais si on s'en réfère à son nom de la même façon vue précédemment pour certains patriarches, là où chaque nom biblique cache une personnalité, un caractère, un rôle donné par Dieu, alors Dina avait un charisme pour **juger** et **rendre la justice, surtout au milieu des femmes**. Si on se réfère alors à ce genre de postulat, Dina pourrait avoir été alors, une sorte d'évangéliste prédicateur d'avant le temps. Elle aimait parler de la Torah, de la justice, du jugement de Dieu à venir. Les 8 occurrences de son nom sont révélatrices du caractère porté par son nom : 8 occurrences révèle le chiffre 8, le chiffre de l'infini, celui du miracle. En hébreu, le miracle peut se dire «nes» qui signifie aussi «bannière», le miracle de Dieu c'est sa bannière, c'est l'éternité de Dieu.

1783 Diynah דִּינָה vient de 1779.

« **jugement, justice** ». Fille de Jacob par Léa, elle est la sœur de Siméon et Lévi. La tradition rapporte qu'elle n'allait pas voir les «filles du pays pour s'amuser mais pour apporter son charisme et leur parler de justice et de vérité.

Quoi qu'il puisse s'agir d'une interprétation, cela correspond avec le nom qu'elle porte

puisque 1779 diyn דִּינָה ou דִּין signifie **différend, le droit, jugement, cause, châtiment, sentence, justice, disputes**.

Ce mot vient de la racine primaire 1777 diyn ou doun דִּין ou דָּוַן - juger, justice, contestation, défendre, contester, rendre, rester ; (24 occurrences). L'action nous parle de :

- a. **agir en juge, rendre un jugement, plaider une cause.**
- b. **défendre, contester, lutter.**
- c. **être en lutte, en querelle.**

## Dina a payé le prix de son acte de justice

En voulant apporter son jugement dans l'entourage qu'elle avait découvert, Dina sortit de dessous la protection « Soucoth ». De même que Yeshoua, à l'époque de son adolescence, *quitta ses parents* pour aller au milieu des rabbins et des docteurs de la loi, Lui aussi est sorti de son giron familial :

*«41 Les parents de Yeshoua allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque. 42 Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y montèrent, selon la coutume de la fête. 43 Puis, quand les jours furent écoulés, et qu'ils s'en retournèrent, l'enfant Yeshoua resta à Jérusalem. Son père et sa mère ne s'en aperçurent pas. 44 Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin, et le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances. 45 Mais, ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher.*

***46 Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. 47 Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses. 48 Quand ses parents le virent, ils furent saisis d'étonnement, et sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Voici, ton père et***

*moi, nous te cherchions avec angoisse. 49 Il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? 50 Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.» (Luc 2:41-50)*

Dina aussi est sortie du «troupeau». L'ennemi n'attendait que ça pour l'attaquer. Yeshoua a été apostasié par l'Éternel, son Père, par le peuple d'où il est sorti. Remarquons que Yeshoua a été exclu du peuple, il a été crucifié en dehors de la ville, il a été exclu de son identité juive.

## Où Satan veut souiller notre âme

On va voir ici que la femme représente l'église. Lorsque satan veut «souiller» les femmes par le viol, en réalité il veut essayer de souiller l'église que l'on voit au travers des femmes. Une église qui est souillée, c'est une église où on vit dans l'amertume et où on ne sait plus si Dieu est encore aux commandes. C'est une église où règnent le jugement et les continues accusations. Le plan de l'accusateur ce n'est pas de nous faire du tort directement mais plutôt de faire en sorte que nous soyons mal vus par l'Éternel. Et pour se faire, il va s'arranger pour que notre cœur soit troublé par la souillure du corps et de l'esprit.

Si on se base uniquement sur la LOI, on pourrait dire effectivement que légalement Dina n'était pas couverte par un quelconque sacrifice d'expiation pour le péché, qu'elle aurait été imprudente et se serait faite violée et souillée à cause de sa désobéissance. Le viol est une tentative de Satan de souiller éternellement l'âme de la femme salie dans son âme, dans son corps et dans son esprit. Une fois le cœur et le corps souillés, la femme va rentrer dans une vie d'amertume, de haine et de dégoût dont elle ne pourra plus en réchapper : elle meurt alors intérieurement. Nombre de témoignages démontrent qu'une femme violée vivra tous les jours de sa vie dans l'amertume.

Si Yeshoua a été crucifié, ce n'est pas à cause du peuple mais c'est lorsqu'il a commencé à enseigner les docteurs de la loi qui craignait perdre leur place et leur autorité.

De même, **Yeshoua a été violé dans son âme, il a été souillé dans son esprit par nos iniquités.** Dina représentait la justice de Dieu mais cette justice attendait la venue du Messie promis par Moïse. Et puis finalement qui est le premier responsable de l'enlèvement et du viol de Dina sinon Jacob son père, Lui-même qui a décidé de venir s'installer à Sichem, ville idolâtre. De même qui est responsable de la mort de Yeshoua si ce n'est son Père, Dieu Lui-même qui a sacrifié son Fils.

*«15 L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi: vous l'écouteriez ! 16 Il répondra ainsi à la demande que tu fis à l'Éternel, ton Dieu, à Horeb, le jour de l'assemblée, quand tu disais : Que je n'entende plus la voix de l'Éternel, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir. 17 L'Éternel me dit : Ce qu'ils ont dit est bien. 18 Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. 19 Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. 20 Mais le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je*

*ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là sera puni de mort. 21 Peut-être diras-tu dans ton coeur : Comment connaissons-nous la parole que l'Éternel n'aura point dite ? 22 Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite : n'aie pas peur de lui.» (Deutéronome 18:15-22)*

Dina est donc une préfiguration du Messie. Le Messie est mort et ressuscité car il devait mourir pour nos péchés, pas Dina. Sa récupération par ses frères lui vaudra probablement d'être restaurée. Elle n'en mourra pas. Aucun détail supplémentaire ne nous est donné sur une éventuelle mort violente qu'elle aurait pu peut-être subir plus tard.

Par contre, si on se base sur l'aspect prophétique et spirituel, ce qui va suivre va nous révéler quelle violence inouïe il est nécessaire pour exécuter les esprits méchants, les autorités et les dominations dans les lieux célestes, représentés ici par Sichem, Hamor, les Héviens, tous des adorateurs de Baal Peor.

## Shekhem, temple de Baal Berith

Sichem signifie «présenter le dos». 7926 shekhem שֶׁכֶם *sur les épaules, une part, la tête, le dos, accord.* Ce mot se retrouve 22 fois dans la Bible, autant qu'il y a de lettres dans l'alphabet hébreu.

Shekhem, Fils de Hamor, (Sichem) est le chef des Héviens.

On se souvient dans deux parashot précédentes que ces personnages reviennent fréquemment sur le devant de la scène dans un but précis : séduire le peuple hébreu comme ils ont déjà essayé avec Abraham, Isaac et Jacob et **pénétrer en lui** de manière insidieuse et vicieuse. Ici c'est par la violence sexuelle, qu'ils essayent une nouvelle fois de souiller le peuple élu en le possédant physiquement autant que spirituellement.

Sichem, (Shekhem) est une cité idolâtre cananéenne de Manassé, située dans une vallée entre le Mont Ebal et le Mont Garizim, à 55 km au nord de Jérusalem et 11 km au sud-est de Samarie. Sichem était une ville où était adoré Baal Berith dans un temple fortifié daté des périodes du Bronze Moyen et du Bronze Récent et qui possédait des murs de 3 m d'épaisseur. Les excavateurs identifièrent ce bâtiment comme le temple de Baal Berith mentionné en Juges 9. C'est de ce bâtiment que les fonds furent pris pour financer la royauté d'Abimélec et c'est ici que les citoyens de la ville se réfugièrent contre l'attaque d'Abimélec. A Sichem le peuple non seulement adorait Baal mais en plus ils ont été jusqu'à signer avec lui une alliance «Berith».

Théâtre de la rupture entre les Royaumes de Juda et d'Israël en - 931, la ville de SICHEM deviendra la capitale de Jéroboam. Les textes citent aussi Shamaryah שַׁמָּרְיָה succédant à Shekhem en tant que la dernière et la plus importante capitale du Royaume d'Israël. Le roi Omri la construisit sur le territoire de SHEMAR. Les samaritains provenaient de Shomron שֹׁמְרוֹן. Installée sur le sommet d'une colline, elle permettait une défense aisée contre les Phéniciens et surplombait la route principale de Jérusalem à Galilée. La cité a été reconstruite et consolidée plusieurs fois par les descendants de Omri jusqu'à ce que Sargon II la captura en 721 av. JC.

Les habitants de cette contrée étaient reconnus pour leur arrogance, leur irrespect, leurs mauvais traitements des pauvres et leur peu d'intérêt pour l'Éternel.

## La ruse de Siméon et Lévi pour arracher d'Israël l'esprit idolâtre cananéen

**Siméon et Lévi inspirés par l'Esprit de l'Éternel** ont, semble-t-il bien compris les projets diaboliques de Hamor et de Sichem. En aucun cas, ils n'allaient changer d'opinion quant au sort qu'ils avaient l'intention de réserver à ces impies.

L'urgence est donc de mise et les préalables discussions avec leur père Jacob perte de temps.

## L'ennemi veut passer au-dessus de l'autorité

La seule vraie alliance c'est celle qui doit être faite avec le responsable qui a seule l'autorité, à savoir le Père, Jacob et non avec les frères de Dina : l'ennemi essaye de gonfler le cou de ceux qui n'ont pas l'autorité (les frères de Dina) pour diviser l'assemblée. Jacob est peiné de cela parce que ses fils ne lui ont pas rendu des comptes, à lui qui seul avait reçu la promesse d'une postérité. Mais Dieu va bien sûr utiliser cette situation pour aller plus loin.

«11 Sichem dit au père **et aux frères de Dina**»

## L'ennemi veut corrompre les enfants de Dieu par des présents

Le but ici c'est que la femme «Israël» devienne l'épouse de Satan, représenté sur terre par les cultes idolâtres cananéens païens. Une fois que cette «alliance» aurait été faite, plus rien n'empêcherait les ennemis d'aller plus loin puisqu'ils seraient dans la place comme un cheval de Troie.

*«Que je trouve grâce à vos yeux, et je donnerai ce que vous me direz. 12 Exigez de moi une forte dot et beaucoup de présents, et je donnerai ce que vous me direz; mais accordez-moi pour femme la jeune fille.»*

*Psaumes 26:10 «Dont les mains sont criminelles et **la droite pleine de présents !**»*

*Proverbes 17:23 «**Le méchant accepte en secret des présents, pour pervertir les voies de la justice.**»*

*Ecclésiaste 7:7 «L'oppression rend insensé le sage, et **les présents corrompent le cœur.**»*

*13 Les fils de Jacob répondirent et parlèrent avec ruse à Sichem et à Hamor, son père, parce que Sichem avait déshonoré Dina, leur sœur. 14 Ils leur dirent : C'est une chose que nous ne pouvons pas faire, que de donner notre sœur à un homme incirconcis; car ce serait un opprobre pour nous. 15 Nous ne consentirons à votre désir qu'à la condition que vous deveniez comme nous, et que tout mâle parmi vous soit circoncis. 16 Nous vous donnerons alors nos filles, et nous prendrons pour nous les vôtres; nous habiterons avec vous, et nous formerons un seul peuple. 17 Mais si vous ne voulez pas nous écouter et vous faire circoncire, nous prendrons notre fille, et nous nous en irons.»*

## La circoncision pour un motif impur : doctrine de Balaam

«18 Leurs paroles eurent l'assentiment de Hamor et de Sichem, fils de Hamor. 19 Le jeune homme ne tarda pas à faire la chose, car il aimait la fille de Jacob. Il était considéré de tous dans la maison de son père.»

20 Hamor et Sichem, son fils, se rendirent à la porte de leur ville, et ils parlèrent ainsi aux gens de leur ville : 21 Ces hommes sont paisibles à notre égard; qu'ils restent dans le pays, et qu'ils y trafiquent; le pays est assez vaste pour eux. Nous prendrons pour femmes leurs filles, et nous leur donnerons nos filles.»

### Le vrai but de l'ennemi : qu'Israël **s'intègre** aux fils de Heth !

Une aberration que même Jacob n'aurait pas discerner : les fils de Heth, les cananéens déclarent qu'ils n'ont jamais eu l'intention de devenir comme Israël. Leur but c'est tout le contraire : qu'Israël devienne comme eux ! Ils veulent qu'Israël reste avec eux, ainsi ils pourront profiter de leurs troupeaux, de leurs biens.

«22 Mais ces hommes ne consentiront **à habiter avec nous, pour former un seul peuple**, qu'à la condition que tout mâle parmi nous soit circoncis, comme ils sont eux-mêmes circoncis.

23 **Leurs troupeaux, leurs biens et tout leur bétail, ne seront-ils pas à nous?** Acceptons seulement leur condition, **pour qu'ils restent avec nous.**

24 Tous ceux qui étaient venus à la porte de la ville écoutèrent Hamor et Sichem, son fils; et tous les mâles se firent circoncire, tous ceux qui étaient venus à la porte de la ville.»

### L'exécution sans délai des puissances des ténèbres

Les versets qui suivent nous montrent comment nous devons être face aux puissances des ténèbres : sans compassion aucune, sans réserve ! Nous ne devons jamais nous adresser aux puissances des ténèbres par des promesses ou des avertissements. Yeshoua ne parlait jamais avec eux ni ne faisait d'alliance : les seules paroles qu'Il adressait aux ténèbres c'est «tais toi».

La mort de Yeshoua **le troisième jour** est révélatrice d'un renversement complet de situation. Jusqu'à la dernière minute, Yeshoua étant le Maître du temps, a fait croire à Satan que celui-ci (Satan) l'avait vaincu. Ce n'est qu'en mourant sur la croix lorsque le rideau du temple s'est déchiré, que la terre a tremblé, que le ciel s'est obscurci, que Yeshoua est ressuscité, que Satan a réalisé avec stupéfaction son effroyable et définitive erreur.

Si Satan avait su à l'avance le plan exceptionnel de Dieu, jamais il n'aurait provoqué la mort de Yeshoua. Au contraire il aurait essayé encore et encore, de séduire toute la population et surtout les religieux de son époque afin qu'il devienne aux yeux de tous, le roi d'Israël, un roi terrestre. On peut dire finalement que Satan a perdu le combat par manque de sagesse et de discernement. C'est pour le salut de toute l'humanité que le peuple juif DEVAIT le livrer. Nous devrions en fait être reconnaissant au peuple d'Israël d'avoir livré le Seigneur.

«25 **Le troisième jour**, pendant qu'ils étaient souffrants, les deux fils de Jacob, Siméon et



Lévi, frères de Dina, prirent chacun leur épée, tombèrent sur la ville qui se croyait en sécurité, et tuèrent tous les mâles. 26 Ils passèrent aussi au fil de l'épée Hamor et Sichem, son fils; ils enlevèrent Dina de la maison de Sichem, et sortirent. 27 Les fils de Jacob se jetèrent sur les morts, et pillèrent la ville, parce qu'on avait déshonoré leur sœur. 28 Ils prirent leurs troupeaux, leurs bœufs et leurs ânes, ce qui était dans la ville et ce qui était dans les champs; 29 ils emmenèrent comme butin toutes leurs richesses, leurs enfants et leurs femmes, et tout ce qui se trouvait dans les maisons.

## Jacob est encore Jacob : il a besoin du Saint Esprit

Ce n'est pas parce que le Messager Éternel a dit à Jacob qu'il ne s'appellerait plus Jacob mais Israël, que Jacob est pour autant transformé instantanément.

Il est toujours le même Jacob et il doit encore recevoir de Dieu l'Esprit Saint qui était **sur** Siméon et sur Lévi. Preuve en est qu'il s'imagine encore pouvoir plaire aux Cananéens et aux Phérésiens.

«30 Alors Jacob dit à Siméon et à Lévi : Vous me troublez, en me rendant odieux aux habitants du pays, aux Cananéens et aux Phérésiens. Je n'ai qu'un petit nombre d'hommes; et ils se rassembleront contre moi, ils me frapperont, et je serai détruit, moi et ma maison. 31 Ils répondirent : Traitera-t-on notre sœur comme une prostituée ?»

En tant qu'êtres humains nés de nouveau nous sommes créés à l'image de Dieu avec une puissance dans notre bouche : la Parole. Nous devons délivrer nos frères (et sœurs) qui sont sous la domination de Satan. Il faut les ARRACHER aux griffes de Satan.

Les esprits des ténèbres et les dominations dans les lieux célestes doivent apprendre à nous craindre et il ne s'agit pas d'un orgueil mal placé mais d'un ordre absolu de Dieu, que cela nous plaise ou non !

### Psaumes 68:29

« Ton Dieu ordonne que tu sois puissant ;  
affermis, ô Dieu, ce que tu as fait pour nous! »

לָנוּ:	פַּעַלְתָּ	זוּ	אֱלֹהִים	עוֹזָה	עוֹזֶךָ	אֱלֹהֶיךָ	צִוָּה
lanou	paaleta	zou	elohim	ouzah	ouzekha	eloheikha	tsivah
Pour nous	Tu as fait	Ce que	Dieu	fortifie	tu es puissant	Ton Dieu	Il ordonne

Lorsque Dieu nous ordonne de briser l'ennemi, au regard du nom de Diyna il fait dominer d'abord sa *justice* (tsadé) puis il invoque la *croix* (vav) puis il promet *la vie* en retour (Hé)

668o tsavah צִוָּה une racine primaire : ordre, donner des ordres, ordonner, ordonnance, commander, prescrire, accorder, arrêter, ... ; (194 occurrences).

L'ordre est donné à la forme piel :

1. mettre en charge sur, établir.

2. donner une charge à, commander à, décréter, défendre.
3. ordonner (d'un acte divin).

La puissance qu'il nous ordonne est 5797 oz **טַי** ou **טִי** - **force, puissance, fort, héros, appui, honneur, majesté, parure, retentir, gloire, protection, affermir, sévérité, forteresse, vigoureux, monument** ; (93 occurrences). Il s'agit autant de puissance, de force matérielle ou physique que personnelle ou sociale ou politique. Au niveau du radical hébreu, 5810 azaz **טַי** une racine primaire qui révèle la **puissance, triompher, affermir, fort, effronté, avec force, se réfugier** ; (12 occurrences). Ces 12 occurrences sont données aux 12 tribus d'Israël.

## Notre puissance c'est notre Foi et la Parole de Dieu

Les 12 tribus d'Israël sont exclusives pour l'histoire d'Israël et le zèle que nous avons vu en Siméon et Lévi a été purement et simplement transféré aux 12 apôtres pour détruire les œuvres du diable : chacun des 12 apôtres, c'est-à-dire nous tous, nous avons reçu une même mesure d'armement spirituel. Personne n'a reçu en moins ou en plus que son voisin pour combattre non la chair et le sang mais par l'esprit. La délivrance de Jacob est un ordre qui nous est échu :

*Psaumes 44:5 «O Dieu ! tu es mon roi : Ordonne la délivrance de Jacob !»*

*Psaumes 83:2 «O Dieu, ne reste pas dans le silence ! Ne te tais pas, et ne te repose pas, ô Dieu !»*

*Psaumes 109:1 «Au chef des chantres. De David. Psaume. Dieu de ma louange, ne te tais point!»*

C'est à Dieu à parler et c'est à nous ses enfants de nous exprimer : pas aux esprits méchants. Notre puissance c'est notre bouche sanctifiée par le sang de Mashiah.

Nous devons donc fermer la bouche aux esprits méchants et aux anges du diable qui n'ont pas la permission d'ouvrir leur bouche : Nous DEVONS les violenter brutalement **par la Parole de l'Éternel.**

*Marc 1:25 «Jésus le menaça, disant : **Tais-toi, et sors de cet homme.**»*

*Marc 4:39 «S'étant réveillé, il menaça le vent, et dit à la mer : **Silence ! tais-toi !** Et le vent cessa, et il y eut un grand calme.»*

*Luc 4:35 «Jésus le menaça, disant : **Tais-toi, et sors de cet homme.** Et le démon le jeta au milieu de l'assemblée, et sortit de lui, sans lui faire aucun mal.»*

# Genèse 35

## Un autel à Bethel

La suite de la violence contre les démons est logique : le peuple doit :

- ôter les dieux étrangers (renverser les autels de Baal Berith, Baal Peor, Astarté, etc.)
- se purifier (prendre le baptême, s'immerger quelle que soit notre état)
- changer de vêtements : se revêtir de vêtements de fin lin, des vêtements de justice

Ce n'est qu'à cette condition seulement qu'un autel peut être bâti :

«1 Dieu dit à Jacob : Lève-toi, monte à Béthel, et demeures-y; là, tu dresseras un autel au Dieu qui t'apparut, lorsque tu fuyais Esau, ton frère.

2 Jacob dit à sa maison et à tous ceux qui étaient avec lui: **Otez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous, et changez de vêtements.** 3 Nous nous lèverons, et nous monterons à Béthel; là, je dresserai un autel au Dieu qui m'a exaucé dans le jour de ma détresse, et qui a été avec moi pendant le voyage que j'ai fait.

4 Ils donnèrent à Jacob tous les dieux étrangers qui étaient entre leurs mains, et les anneaux qui étaient à leurs oreilles.

### Jacob n'est pas entier envers le Seigneur

Jacob vient de déclarer **Otez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous** et il est le premier à ne pas détruire par le feu ces idoles. Au contraire il les enfouis dans la terre sous un térébinthe : «Jacob les enfouit sous le térébinthe qui est près de Sichem.»

«5 Ensuite ils partirent. La terreur de Dieu se répandit sur les villes qui les entouraient, et l'on ne poursuivit point les fils de Jacob. 6 Jacob arriva, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à Luz, qui est Béthel, dans le pays de Canaan. 7 Il bâtit là un autel, et il appela ce lieu El-Béthel; car c'est là que Dieu s'était révélé à lui lorsqu'il fuyait son frère.»

### Mort de Deborah, la nourrice de Rebecca

Deborah est celle qui a formé Rebecca, la femme d'Isaac, la mère de Jacob et d'Esau. Cette

Deborah porte le nom du DABAR, la Parole de l'Éternel 1696 dabar דַּבָּר une racine primaire v- parler, dire, répondre, promettre, prendre la parole, ordonner, faire entendre, rapporter, déclarer, faire connaître, prononcer, ... ; (1143 occurrences), parler, déclarer, converser, commander, promettre, avertir, menacer, chanter.

Tout ce que Rebecca a fait, c'était sous les conseils de Deborah l'abeille, Deborah, la Parole.

«8 Débora, nourrice de Rebecca, mourut; et elle fut enterrée au-dessous de Béthel, sous le chêne auquel on a donné le nom de chêne des pleurs.»

1683 Deborah דְּבוּרָה ou דְּבָרָה même mot que 1682 ; n pr f (10 occurrences) « abeille ».

1. *nourrice de Rebecca qui l'accompagna depuis la maison de Bethuel.*
2. *une prophétesse qui fut juge en Israël.*

Deborah meurt et avec elle, les conseils prodigués à Rebecca.

Jacob va se retrouver vraiment seul sans sa mère. Quelques temps après c'est au tour de son épouse à décéder.

## Dieu apparaît à Jacob

**La crainte de Jacob fait que l'Éternel est obligé de confirmer une deuxième fois sa promesse :**

*«9 Dieu apparut encore à Jacob, après son retour de Paddan-Aram, et il le bénit. 10 Dieu lui dit : Ton nom est Jacob; tu ne seras plus appelé Jacob, mais ton nom sera Israël. Et il lui donna le nom d'Israël. 11 Dieu lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant. Sois fécond, et multiplie : une nation et une multitude de nations naîtront de toi, et des rois sortiront de tes reins. 12 Je te donnerai le pays que j'ai donné à Abraham et à Isaac, et je donnerai ce pays à ta postérité après toi. 13 Dieu s'éleva au-dessus de lui, dans le lieu où il lui avait parlé. 14 Et Jacob dressa un monument dans le lieu où Dieu lui avait parlé, un monument de pierres, sur lequel il fit une libation et versa de l'huile. 15 Jacob donna le nom de Béthel au lieu où Dieu lui avait parlé.»*

## Naissance de Benjamin et mort de Rachel

Tous les hommes meurent un jour mais la mort de Rachel est la suite d'une malédiction insensée proférée **par son propre mari Jacob**. La tradition considère que si Rachel a volé les « pénates » (תרפים) de son père, c'est pour le préserver de l'idolâtrie. Rachel aurait voulu éviter que l'on puisse soupçonner Jacob de les utiliser à des fins de sorcellerie.

Pourquoi alors ne les a-t-elle pas détruits ? Rachel redoutait que son père poursuive la famille de Jacob et qu'il ne la croie pas si elle niait les avoir volées. Aussi les a-t-elle dissimulées afin de pouvoir les lui rendre si nécessaire.

Les « pénates » (les téréphim) ont bien été à l'origine de la mort prématurée de Rachel. Elles n'en ont cependant pas été la cause. La véritable raison de la mort de Rachel est la malédiction qu'a prononcée Jacob : **« Celui que tu trouveras en possession de tes dieux, qu'il ne vive pas ! (Berèchith 31,32)**, malédiction présentée comme étant à l'origine de sa mort.

*«16 Ils partirent de Béthel; et il y avait encore une certaine distance jusqu'à Ephrata, lorsque Rachel accoucha. Elle eut un accouchement pénible; 17 et pendant les douleurs de l'enfantement, la sage-femme lui dit : Ne crains point, car tu as encore un fils ! 18 Et comme elle allait rendre l'âme, car elle était mourante, elle lui donna le nom de Ben-Oni; mais le père l'appela Benjamin. 19 Rachel mourut, et elle fut enterrée sur le chemin d'Ephrata, qui est Bethléhem. 20 Jacob éleva un monument sur son sépulcre; c'est le monument du sépulcre de Rachel, qui existe encore aujourd'hui.»*

## La naissance des 12 tribus et mort de Jacob

«21 Israël partit; et il dressa sa tente au delà de Migdal-Eder. 22 Pendant qu'Israël habitait cette contrée, Ruben alla coucher avec Bilha, concubine de son père. Et Israël l'apprit. Les fils de Jacob étaient au nombre de douze.

23 Fils de Léa : Ruben, premier-né de Jacob, Siméon, Lévi, Juda, Issacar et Zabulon. 24 Fils de Rachel : Joseph et Benjamin. 25 Fils de Bilha, servante de Rachel : Dan et Nephthali. 26 Fils de Zilpa, servante de Léa : Gad et Aser. Ce sont là les fils de Jacob, qui lui naquirent à Paddan-Aram.

27 Jacob arriva auprès d'Isaac, son père, à Mamré, à Kirjath-Arba, qui est Hébron, où avaient séjourné Abraham et Isaac.

28 Les jours d'Isaac furent de cent quatre-vingts ans. 29 Il expira et mourut, et il fut recueilli auprès de son peuple, âgé et rassasié de jours, et Esaü et Jacob, ses fils, l'enterrèrent.»

### Genèse 36 Postérité d'Esaü et Edom

1 Voici la postérité d'Esaü, qui est Edom. 2 Esaü prit ses femmes parmi les filles de Canaan : Ada, fille d'Elon, le Héthien; Oholibama, fille d'Ana, fille de Tsibeon, le Hévien; 3 et Basmath, fille d'Ismaël, soeur de Nebajoth. 4 Ada enfanta à Esaü Eliphaz; Basmath enfanta Réuel; 5 et Oholibama enfanta Jésusch, Jaelam et Koré. Ce sont là les fils d'Esaü, qui lui naquirent dans le pays de Canaan.

6 Esaü prit ses femmes, ses fils et ses filles, toutes les personnes de sa maison, ses troupeaux, tout son bétail, et tout le bien qu'il avait acquis au pays de Canaan, et il s'en alla dans un autre pays, loin de Jacob, son frère. 7 Car leurs richesses étaient trop considérables pour qu'ils demeuraient ensemble, et la contrée où ils séjournèrent ne pouvait plus leur suffire à cause de leurs troupeaux. 8 Esaü s'établit dans la montagne de Séir. Esaü, c'est Edom.

9 Voici la postérité d'Esaü, père d'Edom, dans la montagne de Séir. 10 Voici les noms des fils d'Esaü : **Eliphaz**, fils d'Ada, femme d'Esaü; **Réuel**, fils de Basmath, femme d'Esaü.

11 Les fils d'Eliphaz furent: Théman, Omar, Tsepho, Gaetham et Kenaz. 12 Et Thimna était la concubine d'Eliphaz, fils d'Esaü : elle enfanta à Eliphaz **Amalek**. Ce sont là les fils d'Ada, femme d'Esaü.

13 Voici les fils de Réuel : Nahath, Zérach, Schamma et Mizza. Ce sont là les fils de Basmath, femme d'Esaü.

14 Voici les fils d'Oholibama, fille d'Ana, fille de Tsibeon, femme d'Esaü : elle enfanta à Esaü Jésusch, Jaelam et Koré.

15 Voici les chefs de tribus issues des fils d'Esaü.- Voici les fils d'Eliphaz, premier-né d'Esaü : le chef Théman, le chef Omar, le chef Tsepho, le chef Kenaz, 16 le chef Koré, le chef Gaetham, le chef Amalek. Ce sont là les chefs issus d'Eliphaz, dans le pays d'Edom. Ce sont les fils d'Ada. 17 Voici les fils de Réuel, fils d'Esaü : le chef Nahath, le chef Zérach, le chef Schamma, le chef Mizza. Ce sont là les chefs issus de Réuel, dans le pays d'Edom. Ce sont là les fils de Basmath, femme d'Esaü. 18 Voici les fils d'Oholibama, femme d'Esaü : le

*chef Jéusch, le chef Jaelam, le chef Koré. Ce sont là les chefs issus d'Oholibama, fille d'Ana, femme d'Esaiï. 19 Ce sont là les fils d'Esaiï, et ce sont là leurs chefs de tribus. Esaiï, c'est Edom.*

*20 Voici les fils de Séir, le Horien, anciens habitants du pays : Lothan, Schobal, Tsibeon, Ana, 21 Dischon, Etser, et Dischan. Ce sont là les chefs des Horiens, fils de Séir, dans le pays d'Edom. 22 Les fils de Lothan furent: Hori et Hémam. La soeur de Lothan fut Thimna. 23 Voici les fils de Schobal : Alvan, Manahath, Ebal, Schepho et Onam. 24 Voici les fils de Tsibeon : Ajja et Ana. C'est cet Ana qui trouva les sources chaudes dans le désert, quand il faisait paître les ânes de Tsibeon, son père. 25 Voici les enfants d'Ana : Dischon, et Oholibama, fille d'Ana. 26 Voici les fils de Dischon : Hemdan, Eschban, Jithran et Karen. 27 Voici les fils d'Etser : Bilhan, Zaavan et Akan. 28 Voici les fils de Dischan : Uts et Aran. 29 Voici les chefs des Horiens : le chef Lothan, le chef Schobal, le chef Tsibeon, le chef Ana, 30 le chef Dischon, le chef Etser, le chef Dischan. Ce sont là les chefs des Horiens, les chefs qu'ils eurent dans le pays de Séir. 31 Voici les rois qui ont régné dans le pays d'Edom, avant qu'un roi régnât sur les enfants d'Israël. 32 Béla, fils de Béor, régna sur Edom; et le nom de sa ville était Dinhaba. 33 Béla mourut; et Jobab, fils de Zérach, de Botsra, régna à sa place. 34 Jobab mourut; et Huscham, du pays des Thémanites, régna à sa place. 35 Huscham mourut; et Hadad, fils de Bedad, régna à sa place. C'est lui qui frappa Madian dans les champs de Moab. Le nom de sa ville était Avith. 36 Hadad mourut; et Samla, de Masréka, régna à sa place. 37 Samla mourut; et Saül, de Rehoboth sur le fleuve, régna à sa place. 38 Saül mourut; et Baal-Hanan, fils d'Achor, régna à sa place. 39 Baal-Hanan, fils d'Achor, mourut; et Hadar régna à sa place. Le nom de sa ville était Pau; et le nom de sa femme Mehéthabeel, fille de Mathred, fille de Mézahab. 40 Voici les noms des chefs issus d'Esaiï, selon leurs tribus, selon leurs territoires, et d'après leurs noms : le chef Thimna, le chef Alva, le chef Jetheth, 41 le chef Oholibama, le chef Ela, le chef Pinon, 42 le chef Kenaz, le chef Théman, le chef Mibtsar, 43 le chef Magdiel, le chef Iram. Ce sont là les chefs d'Edom, selon leurs habitations dans le pays qu'ils possédaient. C'est là Esaiï, père d'Edom.*

# HAFTARAH

## Dieu parle à son peuple : Jacob, Judah, Ephraïm, ...

Lors de ces reproches à son peuple, parce qu'ils s'éloignent de Lui, alors Dieu promet d'aller se choisir un autre peuple qui vient de la mer. Le texte ne parle pas de reproches de Dieu pour des péchés commis, car alors tous les hommes sont égaux, juifs et non juifs, tous sont mis à la même enseigne. Ici le reproche ne concerne donc pas le péché en tant que tel. Le reproche concerne le refus de se repentir, le refus de faire «shouva».

Le reproche parle d'un peuple qui veut **s'éloigner** de Dieu. Dieu voulait aimer ce peuple qu'il s'était choisi mais ce peuple ne voulait pas de Lui. Alors Dieu a décidé d'aller chercher dans les nations (dans la «mer», dans l'Égypte, dans l'Assyrie, etc.) des peuples qui voudraient bien l'aimer et qui voudraient bien se repentir. Cette caractéristique de ne pas vouloir se repentir n'est pas typique au peuple juif : c'est le caractère pervers, corrompu de toute la création : «il n'y a pas un juste, pas même un seul, tous sont égarés, tous sont pervertis». Mais il ne faut pas hésiter à ajouter ceci que lorsqu'un peuple qui n'est pas lavé dans le sang et qui est appelé par Dieu

### Osée 11:7 à 12:12

#### Osée 11

«7 Mon peuple est enclin à s'éloigner de moi; On les rappelle vers le Très-Haut, mais aucun d'eux ne l'exalte.

Bible André Chouraqui - 1985 -CHU

Osée 11.7 «Mon peuple est suspendu au reniement de moi. Ils l'ont appelé en haut, mais ensemble, ils ne se sont pas soulevés.»

Ici l'Éternel parle de son peuple obscur «veamiy».

<b>וַעֲמִי תְלוּיִים</b>	veammiy <b>telouiyim</b>	«7 Et mon peuple est suspendu au reniement de moi. Ils l'ont appelé en haut, mais ensemble, il ne s'est pas élevé.
לְמִשְׁוֹבָתִי וְאֶל-עַל	limsheouvatiy veel-al	
יִקְרְאוּהוּ יַחַד לֹא	yiqraouhou yahad lo	
יְרוֹמֵם:	yeromem	

**telouiyim** תְלוּיִים **enclin à**

Quand on dit «suspendre une relation», c'est comme si on la «pendait» haut et cours sur le gibet d'une potence.

Verbe masculin pluriel absolu participe verbal «étant en train de s'éloigner»

8511 tala תָּלָא une racine primaire : *suspendre, être en suspens, être enclin*

Dans le mode Qal : *pendre, suspendre, s'accrocher à.*

8518 talah תָּלָה une racine primaire : *pendre, faire pendre, suspendre, être le soutien.*

(Qal) pendre, suspendre (tout objet), mettre à mort par pendaison.

*limsheouvatiy* לְמִשׁוּבַתִּי **s'éloigner de**

li+ 4878 meshouwbah מְשׁוּבָה ou meshoubah מִשְׁבָּה nom féminin : résistance, infidélité, infidèle, égarement, s'éloigner ; (12 occurrences), se détourner, apostasie, récidive, éloignement, aversion.

Il s'agit d'un état construit «enclin à tourner ses pieds en arrière»

*meshouwbah* vient de 7725 shouwb שׁוּב

une racine primaire : retourner, retirer, s'éloigner, revenir, ramener, rendre, mener, creuser de nouveau, s'apaiser, remettre, encore, reprendre, rapporter, rétablir, remporter

Cette teshouvah (repentance) consiste à **retourner, revenir.**

Au mode Qal on a :

- a. retourner.
- b. revenir.
- c. se détourner.
- d. de relations spirituelles (se détourner de Dieu, apostasier, s'éloigner de Dieu, revenir à Dieu, se repentir, se détourner du mal).
- g. de choses inanimées.
- h. en répétition.

*yiqraouhou* יִקְרְאוּהוּ **l'appellent**

Forme verbale de l'inaccompli au qal/yiqtol : imparfait 3<sup>ème</sup> pers. masc. pluriel

(en hébreu contemporain on va avoir : *yiqreou* יִקְרְאוּ)

ח' קָרוֹב יְהוָה, לְכָל-קֹרְאָיו-- לְכָל אֲשֶׁר יִקְרְאוּהוּ בְּאֵמֶת	Psaumes 145:18 «L'Éternel est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui <b>l'appellent</b> avec sincérité.»
--	---

7121 qara קָרָא une racine primaire (identique à 7122 à travers l'idée d'accoster une personne rencontrée) : appeler, donner, invoquer, inviter, crier, s'écrier, chercher, lire, choisir, proclamer, publier, convoquer, offrir, s'adresser

En hébreu, il y a deux conjugaisons :

- le fini - ou accompli (qui recouvre le passé simple, le passé composé, le présent, le futur antérieur) qui exprime l'action faite;
- l'infini - ou inaccompli (imparfait, présent, futur) qui exprime l'action imparfaite. Seuls quelques suffixes mettent l'accent sur le moment de l'action par rapport au sujet.

*yeromem* יְרוּמֵם

Ce verbe qui possède un redoublement de la lettre finale à la 3<sup>ème</sup> pers. masculin actif au Polel (piel actif) --> yaroum devient yeromem

7311 rouwm רוּם, יְרוּם, יָרוּם une racine primaire : lever, s'élever, dresser, exalter, épauler, prélever, enlever, offrir, donner, présenter, retirer, haut, s'enfler, puissant, charger, relâcher --> se lever, élever, être haut, être élevé, être exalté.

- Polel 1. élever (un enfant), faire grandir.  
2. élever : exalter.



3. exalter : vanter.

Polal être élevé.

8 *Que ferai-je de toi, Éphraïm? Dois-je te livrer, Israël? Te traiterai-je comme Adma? Te rendrai-je semblable à Tseboïm? Mon cœur s'agite au dedans de moi, Toutes mes compassions sont émues.* 9 *Je n'agirai pas selon mon ardente colère, Je renonce à détruire Éphraïm; Car je suis Dieu, et non pas un homme, Je suis le Saint au milieu de toi; Je ne viendrai pas avec colère.* 10 *Ils suivront l'Éternel, qui rugira comme un lion, Car il rugira, et les enfants accourront de la mer.* 11 *Ils accourront de l'Égypte, comme un oiseau, et du pays d'Assyrie, comme une colombe. Et je les ferai habiter dans leurs maisons, dit l'Éternel.* 12 *Éphraïm m'entoure de mensonge, Et la maison d'Israël de tromperie; Juda est encore sans frein vis-à-vis de Dieu, Vis-à-vis du Saint fidèle.*

## Osée 12

2 *Éphraïm se repaît de vent, et poursuit le vent d'orient; Chaque jour il multiplie le mensonge et la violence; Il fait alliance avec l'Assyrie, et on porte de l'huile en Égypte.* 3 *L'Éternel est aussi en contestation avec Juda, et il punira Jacob pour sa conduite, Il lui rendra selon ses œuvres.* 4 *Dans le sein maternel Jacob saisit son frère par le talon, et dans sa vigueur, il lutta avec Dieu.* 5 *Il lutta avec l'ange, et il fut vainqueur, Il pleura, et lui adressa des supplications. Jacob l'avait trouvé à Béthel, et c'est là que Dieu nous a parlé.* **6 *L'Éternel est le Dieu des armées; Son nom est l'Éternel.*** **7 *Et toi, reviens à ton Dieu, garde la piété et la justice, et espère toujours en ton Dieu.***

8 *Éphraïm est un marchand qui a dans sa main des balances fausses, Il aime à tromper.* 9 *Et Éphraïm dit: A la vérité, je me suis enrichi, J'ai acquis de la fortune; Mais c'est entièrement le produit de mon travail; On ne trouvera chez moi aucune iniquité, rien qui soit un crime.* 10 *Et moi, je suis l'Éternel, ton Dieu, dès le pays d'Égypte; Je te ferai encore habiter sous des tentes, comme aux jours de fêtes.* 11 *J'ai parlé aux prophètes, J'ai multiplié les visions, Et par les prophètes j'ai proposé des paraboles.* 12 *Si Galaad n'est que néant, ils seront certainement anéantis. Ils sacrifient des bœufs dans Guilgal: Aussi leurs autels seront comme des monceaux de pierres sur les sillons des champs.»*

## Dieu parle à Edom

### Abdias 1 à 21

1 *Prophétie d'Abdias. Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, sur Édom: — Nous avons appris une nouvelle de la part de l'Éternel, et un messenger a été envoyé parmi les nations: Levez-vous, marchons contre Édom pour lui faire la guerre! —* 2 *Voici, je te rendrai petit parmi les nations, Tu seras l'objet du plus grand mépris.* 3 *L'orgueil de ton cœur t'a égaré, Toi qui habites le creux des rochers, Qui t'assieds sur les hauteurs, Et qui dis en toi-même: Qui me précipitera jusqu'à terre?* 4 *Quand tu placerais ton nid aussi haut que celui de l'aigle,*

*Quand tu le placerais parmi les étoiles, Je t'en précipiterai, dit l'Éternel. 5 Si des voleurs, des pillards, viennent de nuit chez toi, Comme te voilà dévasté! Mais enlèvent-ils plus qu'ils ne peuvent? Si des vengeurs viennent chez toi, Ne laissent-ils rien à grappiller?... 6 Ah! comme Ésaï est fouillé! Comme ses trésors sont découverts! 7 Tous tes alliés t'ont chassé jusqu'à la frontière, Tes amis t'ont joué, t'ont dominé, Ceux qui mangeaient ton pain t'ont dressé des pièges, Et tu n'as pas su t'en apercevoir! 8 N'est-ce pas en ce jour, dit l'Éternel, Que je ferai disparaître d'Édom les sages, Et de la montagne d'Ésaï l'intelligence? 9 Tes guerriers, ô Théman, seront dans l'épouvante, Car tous ceux de la montagne d'Ésaï périront dans le carnage.*

*10 A cause de ta violence contre ton frère Jacob, Tu seras couvert de honte, Et tu seras exterminé pour toujours. 11 Le jour où tu te tenais en face de lui, Le jour où des étrangers emmenaient captive son armée, Où des étrangers entraient dans ses portes, Et jetaient le sort sur Jérusalem, Toi aussi tu étais comme l'un d'eux. 12 Ne repais pas ta vue du jour de ton frère, du jour de son malheur, Ne te réjouis pas sur les enfants de Juda au jour de leur ruine, Et n'ouvre pas une grande bouche au jour de la détresse! 13 N'entre pas dans les portes de mon peuple au jour de sa ruine, Ne repais pas ta vue de son malheur au jour de sa ruine, Et ne porte pas la main sur ses richesses au jour de sa ruine! 14 Ne te tiens pas au carrefour pour exterminer ses fuyards, Et ne livre pas ses réchappés au jour de la détresse! 15 Car le jour de l'Éternel est proche, pour toutes les nations; Il te sera fait comme tu as fait, Tes oeuvres retomberont sur ta tête. 16 Car, comme vous avez bu sur ma montagne sainte, Ainsi toutes les nations boiront sans cesse; Elles boiront, elles avaleront, Et elles seront comme si elles n'avaient jamais été.*

*17 Mais le salut sera sur la montagne de Sion, elle sera sainte, Et la maison de Jacob reprendra ses possessions. 18 La maison de Jacob sera un feu, et la maison de Joseph une flamme; Mais la maison d'Ésaï sera du chaume, Qu'elles allumeront et consumeront; Et il ne restera rien de la maison d'Ésaï, Car l'Éternel a parlé. 19 Ceux du midi posséderont la montagne d'Ésaï, Et ceux de la plaine le pays des Philistins; Ils posséderont le territoire d'Éphraïm et celui de Samarie; Et Benjamin possédera Galaad. 20 Les captifs de cette armée des enfants d'Israël Posséderont le pays occupé par les Cananéens jusqu'à Sarepta, Et les captifs de Jérusalem qui sont à Sepharad Posséderont les villes du midi. 21 Des libérateurs monteront sur la montagne de Sion, Pour juger la montagne d'Ésaï; Et à l'Éternel appartiendra le règne.*

## Jérémie 31:8

*7Car ainsi parle l'Éternel: Poussez des cris de joie sur Jacob, Éclatez d'allégresse à la tête des nations! Élevez vos voix, chantez des louanges, et dites: Éternel, délivre ton peuple, le reste d'Israël! 8Voici, je les ramène du pays du septentrion, Je les rassemble des extrémités de la terre; Parmi eux sont l'aveugle et le boiteux, La femme enceinte et celle en travail; C'est une grande multitude, qui revient ici. 9Ils viennent en pleurant, et je les conduis au milieu de leurs supplications; Je les mène vers des torrents d'eau, Par un chemin uni où ils ne chancellent pas; Car je suis un père pour Israël, Et Éphraïm est mon premier-né.*

# Psaume 60

## Voir cahier annexe



### Brit Hadasha : Marc 12.7 à 17

«Que fera le maître de la vigne?  
Il viendra, fera périr les vigneron, et il donnera  
la vigne à d'autres.»

Le message de l'évangile est sans aucune ambiguïté aucune : juifs et gentils, tous peuvent être sauvé par la Foi en Yeshoua. En dehors de la foi en Yeshoua, que l'on soit juif ou que l'on soit païen (non juif), tous sont condamnés. Il n'y a aucun doute là dessus.

Si l'apôtre Paul a dit dans Romains 11 que «Dieu n'a pas rejeté son peuple, loin de là», cela signifie qu'Il ramène son peuple des extrémités de la terre pour se rencontrer avec son peuple lors de la deuxième venue de Yeshoua.

Et puis nous lisons ici cette parabole du Maître de la Vigne qui semble dire à peu près le contraire puisque qu'**Il va faire périr ceux des vigneron qui auront tué l'héritier, c'est-à-dire son Fils Bien Aimé.** Comment devons-nous comprendre la pensée de Dieu ici?

En Marc 12.1-6 nous lisons ainsi : *1 Yeshoua se mit ensuite à leur parler en paraboles. Un homme planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, creusa un pressoir, et bâtit une tour; puis il l'affirma à des vigneron, et quitta le pays. 2 Au temps de la récolte, il envoya un serviteur vers les vigneron, pour recevoir d'eux une part du produit de la vigne. 3 S'étant saisis de lui, ils le battirent, et le renvoyèrent à vide. 4 Il envoya de nouveau vers eux un autre serviteur; ils le frappèrent à la tête, et l'outragèrent. 5 Il en envoya un troisième, qu'ils tuèrent; puis plusieurs autres, qu'ils battirent ou tuèrent. 6 Il avait encore un fils bien-aimé; il l'envoya vers eux le dernier, en disant : Ils auront du respect pour mon fils.*

La «vigne» représente Israël sauvé par le sang du sacrifice. Il s'agit donc de tous ceux qui ont été sauvés par le sacrifice sanglant des animaux sur l'autel des holocaustes, «avant»

et «après» la venue de Yeshoua. Ce «sang» rédempteur est symbolisé par cette immense grappe de raisin transportée sur une longue perche par Josué et Caleb, un juif et un gentil.

### **Le Maître de la vigne l'entoura d'une haie :**

Le «lieu» où doit pousser la rédemption dans nos cœurs est séparé du monde païen par une clôture (le mot «phragmos» en grec va d'ailleurs «fragmenter», «séparer» le profane du saint, «découper» (dans le sens de circoncision). Pour être sauvé il faut être mis à l'écart, mis à part, séparé du péché, à l'abri de la tentation.

### **Le Maître de la vigne creusa un pressoir :**

C'est au pressoir que Yeshoua sera envoyé, là où il sera «pressé de toute part», il souffrira la souffrance absolue, toutes sa puissance et sa divinité lui seront retirées pour notre bien. C'est un pressoir à huile : des olives concassées à froid, il sortira l'huile du Saint-Esprit pour notre effusion à Shavouot.

### **Le Maître de la vigne bâtit une tour (Purgos) :**

Celle-ci servira à surveiller l'ennemi, surveiller les plans de l'adversaire. Mais cette tour symbolise les projets que nous avons de construire une tour de guet pour Dieu : Luc 14 : 28 «Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour (purgos), ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer» En hébreu «migdal» (MI+GADOL) est un mot qui exprime le fait de vouloir faire quelque chose de grand et donc de réfléchir avant et de calculer la dépense.

### **Le Maître de la vigne l'affirma à des vigneron, et quitta le pays.**

On peut se demander lequel des deux aspects cette parabole décrit-elle :

- S'agit-il du peuple juif qui se retrouve seul pendant 2000 ans sans Dieu et qui est sensé faire fructifier cette vigne c'est-à-dire enseigner les nations sur le SANG rédempteur et il ne l'a pas fait ?
- S'agit-il du peuple nouveau né de l'Israël de Dieu (juifs et goïm) qui ont été appelés comme «témoins» pour s'en aller deux par deux, pour annoncer la Bonne Nouvelle du Sang rédempteur aux nations.

### **Au temps de la récolte, il envoya un serviteur vers les vigneron, pour recevoir d'eux une part du produit de la vigne.**

C'est la moisson des âmes pendant la période de la dispensation de la grâce et à c'est aussi la moisson après les mille ans, lorsque les Livres seront ouverts.

La question fondamentale est celle-ci : qui sont les vigneron ? Que représente la grappe de raisin ?

Les vigneron ne représentent-ils pas ceux qui ont été lavés dans le SANG de Yeshoua ? Une chose est certaine, Israël «le figuier» n'est pas lavé dans le SANG car même si le salut «yeshouah» vient des juifs, ces «juifs» doivent, pour être sauvés, croire en Yeshoua d'abord  
**Actes 16:31** «*Paul et Silas répondirent : Crois au Seigneur Yeshoua, et tu seras sauvé, toi et ta famille.*»

**Romains 10:9** «*Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Yeshoua, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.*»

*Genèse 49:11* «*Il attache à la vigne son âne, Et au meilleur cep le petit de son ânesse; Il lave dans le vin son vêtement, Et dans le sang des raisins son manteau.*»

*Deutéronome 32:14* «*La crème des vaches et le lait des brebis, Avec la graisse des agneaux, Des béliers de Basan et des boucs, Avec la fleur du froment; Et tu as bu le sang du raisin, le vin.*»

## Le mystère de l'endurcissement

*Ezéchiel 3:7* «*Mais la maison d'Israël ne voudra pas t'écouter, parce qu'elle ne veut pas m'écouter; car toute la maison d'Israël a le front dur et le cœur endurci.*»

*Jean 12:40* «*Il a aveuglé leurs yeux; et il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent, et que Je ne les guérisse.*»

Un mystère néanmoins reste entier car il est en quelque sorte occulté puisque Yeshoua semble avoir accordé à la croix, un pardon à l'avance (*Luc 23:34* «*Yeshoua dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort.*») à son peuple que Dieu a de sa propre autorité, «aveuglé», «endurci», «assoupi». La grammaire hébraïque présente ce mystère sous la forme du VAV (le clou qui représente la croix) et qui est soit visible soit invisible avec la voyelle *holam* selon qu'on a un texte vocalisé ou pas.

*«7 Mais ces vigneron dirent entre eux: Voici l'héritier; venez, tuons-le, et l'héritage sera à nous. 8 Et ils se saisirent de lui, le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne. 9 Maintenant, que fera le maître de la vigne? Il viendra, fera périr les vigneron, et il donnera la vigne à d'autres. 10 N'avez-vous pas lu cette parole de l'Écriture: La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle; 11 C'est par la volonté du Seigneur qu'elle l'est devenue, et c'est un prodige à nos yeux? 12 Ils cherchaient à se saisir de lui, mais ils craignaient la foule. Ils avaient compris que c'était pour eux que Jésus avait dit cette parabole. Et ils le quittèrent, et s'en allèrent.*

*13 Ils envoyèrent auprès de Jésus quelques-uns des pharisiens et des hérوديens, afin de le surprendre par ses propres paroles. 14 Et ils vinrent lui dire: Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu ne t'inquiètes de personne; car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes, et tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité. Est-il permis, ou non, de payer le tribut à*

César? Devons-nous payer, ou ne pas payer? 15 Jésus, connaissant leur hypocrisie, leur répondit: Pourquoi me tentez-vous? Apportez-moi un denier, afin que je le voie. 16 Ils en apportèrent un; et Jésus leur demanda: De qui sont cette effigie et cette inscription? De César, lui répondirent-ils. 17 Alors il leur dit: Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils furent à son égard dans l'étonnement.»

## Approche exégétique

Une question utile à se poser lors de nos analyses des parashot, c'est «est-ce vraiment indispensable d'aller si loin en profondeur dans le texte biblique?» Dieu a-t-il réservé sa Parole uniquement aux érudits, aux intellectuels, à ceux qui développent leurs connaissances dans la langue hébraïque de la Bible ?

Le texte qui suit démontre que devant Dieu, il y a une nette différence entre la foule qui se pressait pour écouter les paroles de Yeshoua et ses disciples : *Matthieu 13:11* «Yeshoua leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, **et que cela ne leur a pas été donné.**»

*Marc 4:11* «Il leur dit : C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu; mais **pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles**».

Dieu se laisse trouver par celui qui le cherche. Au départ, la Bible a été donnée à tous, grands, petits, adultes, enfants, pauvres, riches, intelligents, faibles en esprit. Le texte écrit est donc prévu pour tous sans exception, et sans qu'il n'y ait de doute possible sur sa compréhension, même des livres comme Lévitique ou l'Apocalypse. Ce sens littéral est appelé dans le judaïsme : le «peshat». Mais bien vite ce «peshat», s'avérait souvent insuffisant pour comprendre en profondeur le sens des textes bibliques. C'est pourquoi parmi les différentes méthodes d'herméneutique utilisées, le judaïsme a développé quatre sens de compréhension (Pardes) pour interpréter la Bible hébraïque :

1. Le Peshat ou Pshat (פֶּשֶׁט) : le sens littéral que tout le monde peut comprendre, (« dévêtir ») qui s'attache au sens simple, obvie, le peshat (évident, littéral, signifie «surface», «survol», et vient du mot 6584 pashat פָּשַׁט une racine primaire dans le sens de lire en survolant le texte, **dépouiller** le texte, se porter en avant, faire une **incursion** dans le texte, enlever, se répandre, quitter, priver, déshabiller, arracher, ouvrir les ailes, envahir, dénuder.).

2. Le Remez (רִמּוֹז), le sens *allégorique, allusif, allusion*, où on rentre dans l'interprétation typologique ou allégorique. Curieusement, ce mot est l'un des plus importants et on ne le trouve pas tel quel dans la Bible. C'est mot est révélateur de la nécessité de la Foi pour rentrer dans la Révélation par l'Esprit Saint.

3. Le Drash (דְּרָשׁ), le sens homilétique « recherche » au sens indirect et figuré. Dans la Bible, ce mot 1875 darash דָּרַשׁ - דְּרִיּוֹשׁ une racine primaire v signifie : chercher,

consulter, s'informer, redemander, réclamer, s'occuper, avoir souci de, avoir recours, prendre à cœur, sonder, veiller, s'enquérir, exiger.

a. fréquenter (un lieu).

1. consulter, rechercher (Dieu, les faux dieux, les devins)
2. chercher une divinité dans la prière et le culte (Dieu, divinités païennes)
3. chercher (avec une demande), demander.
4. pratiquer, étudier, suivre, chercher avec application.

b. être consulté (seulement pour Dieu), être redemandé (le sang).

4. Sod (סוד), le sens mystique, ésotérique. Dans la Bible ce mot 5475 Sod סוד vient d'un acte purement humain : de 3245 נמ signifié : secret, conciliabule, confidence, confident, ami, amitié, complot, projet, assemblée, réunion, conseil.

Ce mot vient de la racine primaire 3245 יסד yasad סד' être fondé, fondement, être posé, avoir établi, avoir ordonné, avoir fondé, avoir fixé, former, se lier, se concerter, susciter ; (42 occurrences), fonder, fixer, établir, poser le fondement.

D'abord le premier sens de lecture, ensuite il y a le remez (allégorique, allusif), puis le drash (interprétatif, homélique), et enfin le sod (secret/mystique). C'est volontairement que nous n'étudions pas la kabbale pour une raison bien simple : l'interprétation secrète, ou mystique n'est possible que par l'action de l'Esprit Saint. Sans celui-ci, les études restent humaines et sans intérêt particulier puisque la Bible est Parole de Dieu et non parole d'hommes.

Par contre la Bible dévoile des mystères dont je ne nie pas la portée et ce n'est donc qu'exceptionnellement que je parlerai de la gematria qui dévoile la valeur numérique d'un mot ou d'une phrase pour révéler les équivalences avec les mots ou les phrases d'égale valeur. **Dans le cadre de la pensée messianique, la recherche de la Parole révélée ne se fait pas exactement de la manière que le judaïsme nous le présente. Il faut réaliser de plus en plus que Dieu attache de l'importance à des petites choses comme p.ex. le sens et des lettres, leur place dans le mot et dans la phrase, les voyelles qui nous ont été apportées par les massorètes, la grammaire et la conjugaison, toutes ces choses peuvent apporter parfois, si pas toujours, une révélation, divine.** On a déjà eu largement l'occasion de réaliser quelle place prépondérante ont certaines lettres dans le texte comme p.ex. la lettre «vav» qui est une représentation du clou de la crucifixion, de la lettre Tav qui démontre la signature de Dieu sur les choses, le Yod qui représente le bras de Dieu, notre Messie, la lettre «Hé» qui a été ajoutée au nom d'Abram pour former Abraham et transformer son sens prophétique. La gematria aussi nous apporte quelque fois des éléments de compréhension avec la valeur numérique d'un mot ou d'une phrase pour révéler les équivalences avec les mots ou les phrases d'égale valeur. Dans ce sens, echad (Un) vaut 13 (1 + 8 + 4) et, comme tel, il équivaut à Ahavah (Amour) (1 + 5 + 2 + 5). Lorsque l'évidence est devant nos yeux, lorsque la gematria nous prouve que l'amour et l'unité sont intimement liés, pourquoi alors la rejeter ?

Le notarikon permet lui aussi, à partir des lettres d'un mot (initiales, médianes, terminales), de construire des phrases consistant en des mots dont les initiales, mises bout à bout, reconstituent le mot d'origine, et donc en révèlent les significations secrètes. Ainsi, le nom

Adam, formé des lettres alef, dalet, mem, renvoie à Adam, David, Messiah (Messie) pour dire qu'Adam engendrera David et de la lignée de David viendra le Messie.

Le saut équidistant des lettres pour sa part a révélé la Présence volontairement cachée du Nom de l'Éternel dans le Livre d'Esther, qui a été longtemps remis en question pour ses soit disant origines douteuses quant à son inspiration divine.

Enfin, pour clôturer rapidement ce préliminaire, il est indispensable de prendre en compte un prérequis absolu et incontournable dans tous nos enseignements.

C'est par la FOI uniquement que nous pouvons nous approcher de Dieu et non par les différentes «techniques» utilisées. De ce fait, avant d'analyser quoi que ce soit, il est indispensable de recevoir par l'Esprit Saint dans la prière la révélation que Dieu veut nous faire. Dans les histoires bibliques qui nous sont racontées, les amours, les haines, les combats, les victoires, la vie et la mort des personnages bibliques ne nous intéressent uniquement que parce qu'ils vont nous révéler le Personnage Clef - le Fils du Dieu Vivant, Yeshoua notre Messie et aussi le but final : le mariage de l'Époux céleste (Yeshoua HaMashiah) avec son épouse la Qehilah, l'avenir du monde et d'Israël dans les années de règne messianique à venir, etc.

## Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-mêmes. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne



comme autres mots dérivés, *patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture*. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «*problème*» de cette «*plante du pied*» avec le passage de Genèse 8 : 9 «*Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (kaph) de son pied,*

לְכַף־רִגְלָהּ «*lekaph regalah*». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre *kaph* symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique<sup>2</sup>, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

*Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.*

*Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.*

*Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?*

*Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.*

*Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19<sup>ème</sup> siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle (*The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible*) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.*

---

2 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

## La «Parasha» פְּרָשָׁה et «Haftarah» הַפְּטָרָה

La Parasha de la semaine (hébreu : פרשת השבוע Parashat Hashavoua) est la portion hebdomadaire de la Torah lue publiquement par les Juifs lors de chaque Shabbat, de façon à lire les 5 livres du Pentateuque (la Torah) entre la période de Sim'hat Torah (Shemini Haatseret) d'une année à l'autre. Le découpage en «parashiyot» n'apparaît pas dans le texte original du Sefer Torah. La Torah elle-même ne prescrit de lecture publique que celle du Haqhel (Deutéronome 31:12). À chaque Parasha correspond une «haftarah», c'est-à-dire un passage des Prophètes partageant une thématique commune à la section lue.

La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : הפטרה - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.

Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.

Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.

Selon Actes 13:15 et 13:27 «après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaië a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.

La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 peter פֶּטֶר ou pitrah פִּטְרָה

est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 patar פָּטַר

une racine primaire v- *se détourner, épanoui, exempt, ouvrir* ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
  - a. (Qal).
    1. s'enlever, s'échapper.
    2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

### 6575 **parashah** פָּרָשָׁה

vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : *état exact, déclaration, indication, exposition exacte.*

(2 occurrences)

*Esther 4 : 7 «Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.»*

*Esther 10 : 2 «Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?»*

Parashah vient d'un verbe «parash»

### 6567 **parash** פָּרַשׁ

une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;**

1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
  - a. (Qal) **déclarer, éclaircir, clarifier.**
  - b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) percer, piquer, blesser.
3. (Nifal) éparpiller.

5 occurrences

*Lévitique 24 : 12 «On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que l'Éternel ordonnerait.»*

*Nombres 15 : 34 «On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).»*

*Néhémie 8 : 8 «Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.»*

*Proverbes 23 : 32 «Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer (Parash) comme un basilic.»*

*Ezéchiel 34 : 12 «Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.»*

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.

6569 **peresh** פֶּרֶשׁ

vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

## Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez

L'étude de la Bible s'avère parfois difficile, tant le nombre d'éléments rentrent en ligne de compte. La Parole de Dieu hébraïque a été confiée au peuple juif à l'attention aussi des nations. Sans la compréhension donnée par l'Esprit Saint, cette Parole ne peut être comprise.

Le judaïsme nous montre 4 différents types d'approche des textes bibliques : le «pshat» (la découverte du texte en surface), le «drash» (l'interprétation des textes), le «remez» (les recherches allusives) et le sod (secret). Nous étudions ici les textes au moyen des 3 premiers types uniquement.

L'herméneutique théologique (exégèse) ou le Drash (juif) viennent alors à notre rescousse sans lesquels certains de ces passages restent incompréhensibles.

### Mais qu'est-ce que le «drash» juif ?

Si l'Éternel a donné sa Parole premièrement à son peuple avant de la donner aux nations, c'est pour qu'on la consulte avec les lunettes juives. Sans ces lunettes, certains passages resteront obscurs.

*Deutéronome 13 : 14 «tu feras des recherches (Darash), tu examineras, tu interrogeras avec soin. La chose est-elle vraie, le fait est-il établi, cette abomination a-t-elle été commise au milieu de toi»*

*Deutéronome 17 : 9 «Tu iras vers les sacrificateurs, les Lévites, et vers celui qui remplira alors les fonctions de juge; tu les consulteras (Darash), et ils te feront connaître la sentence.»*

Le «drash» vient de la racine primaire 1875 darash דָּרַשׁ- dar'yosh דְּרוֹשׁ *chercher, consulter, s'informer, redemander, réclamer, s'occuper, avoir souci de, avoir recours, prendre à cœur, sonder, veiller, ... ;* (164 occurrences). Dans l'hébreu contemporain on utilisera comme forme infinitive לְדַרוֹשׁ *lidrosh*, au présent דּוֹרֵשׁ *doresh*, et au passé דָּרַשׁ *darash*, au futur אֶדְרוֹשׁ *edrosh*.

Par cette méthode on a «recours à», on «cherche»- «on s'enquière» dans les limites fixées par l'Esprit Saint et que Dieu veut bien nous accorder.

*Colossiens 3:1 «Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, **cherchez** les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.»*

## Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	<p>Bible Logos 6 FaithLite : <a href="http://www.logos.com">www.logos.com</a>          La version de la Bible utilisée dans ces études est la «Lexham Bible» informatique The Lexham Hebrew Bible (2012) Bellingham, WA: Lexham Press. basée sur l'édition du <b>Codex Leningradensis</b></p> <p>Traduction du rabbinat : <a href="http://www.mechon-mamre.org">www.mechon-mamre.org</a></p> <p>Traduction du rabbinat): <a href="http://www.sefarim.fr">www.sefarim.fr</a></p>
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	<a href="http://www.enseignemoui.com">www.enseignemoui.com</a> , <a href="http://www.lueur.org">www.lueur.org</a>
Bible interlinéaire	(en anglais) <a href="http://biblehub.com/interlinear">http://biblehub.com/interlinear</a>
Commentaires hébreux, cours et documentation, éléments grammaticaux et conjugaison	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij chez Labor et Fides)</li> <li>- Cours d'hébreu biblique (Eliette Randrianaivo chez Langham Global Library)</li> <li>- Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon aux Editions Excelsis)</li> <li>- L'hébreu au présent - Manuel d'hébreu contemporain (Jacqueline Carnaud , Rachel Shalita, Dana Taube - Volume 1 Nouvelle édition chez Ophrys)</li> <li>- Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park Edit. CLC)</li> <li>- Fascicules du cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J. Sobieski pour les cours en ligne</li> </ul>
Dictionnaire	Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort)
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Paul Ghennassia, «Le changement de vie par l'eau»</li> <li>- Jacques Colant (Excellence-Ministry) sur <a href="http://www.colantjacques-excellence-ministry.org">http://www.colantjacques-excellence-ministry.org</a> et sur <a href="https://www.youtube.com/watch?v=aSG6Yfbt96w">https://www.youtube.com/watch?v=aSG6Yfbt96w</a>,</li> <li>- «La tour de Babel» par Rav Dynovitz (uniquement commentaires sur Nimrod et sur les 2 types de générations avant et après)</li> <li>- La tour de Babel ou la dispersion des langues - La géolinguistique et la Tour de Babel par Théonoptie (Eddy Marie Couste)</li> </ul> <p>Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua</p>

*UNE DIMENSION MESSIANIQUE : Vayishla'h: Genèse 32:4 - 36:43* par Caroline Elishéva REBOUH (<http://www.morial.fr/index.php/137-judaisme/thora/954-parasha-vayishlah-17-12-2016-17-kislev-5777>)

# Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : [cours-hebreu@bethyeshoua.org](mailto:cours-hebreu@bethyeshoua.org)

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

## Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

## But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

## L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : [asblvim@gmail.com](mailto:asblvim@gmail.com)

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

*« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)*

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

<b>Table des matières</b>	
Vayishla'h : 8 <sup>ème</sup> Parasha וַיִּשְׁלַח	2
Genèse 32:4 à 36:43	2
«Dieu acheva au septième jour <b>son oeuvre</b> (mela'khah מְלָאכָה), qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute <b>son oeuvre</b> (mela'khah מְלָאכָה), qu'il avait faite.	3
Le pays de Séir	3
La campagne d'Edom - le territoire d'Edom	4
La victoire	4
Une grave erreur	4
Genèse 32:4-32	5
Un préliminaire : l'intercession	5
Maḥanaïm	6
Jacob s'humilie devant Esaü	7
La prière	8
LA TESHOUVA DE JACOB	9
«shouv leartsekha oulemoladetekha»	9
retourne vers ta terre de naissance	9
ABAR --> Jacob «passa» --> EBER «hébreu»	10
Passer le torrent : prendre possession de l'héritage Genèse 32:23-24	12
Le torrent	13
Le gué (qui vient du passage)	14
Le gué de Yaboq מַעְבַּר יַבֹּק maavar yabboq	14
Le combat jusqu'aux montées de l'aurore Genèse 32.24 (25)	14
Jacob a la prééminence	15
Un temps réservé à Dieu dans la journée : l'aurore et le crépuscule	15
La «hanche» yarek symbolise parfois l'organe de reproduction	16
Un gouvernement millénaire sous la domination de Yeshoua avec Israël	17
Genèse 33:1-11	18
Une réconciliation mitigée	18
Le talon	19
Genèse 33:1-4	21
Le singe, l'imitateur ... «courut à sa rencontre»	21
Esaü «embrassa»	22
Esaü «se jeta»	22
Esaü tomba «sur» son cou	23
Esaü «le baisa»	23
«Et ils pleurèrent»	23
Qui sont ceux que tu as là? A quoi destines-tu tout ce camp que j'ai rencontré ?	24
Promesse du rachat du méchant	25

Genèse 33:12-20	26
Souccoth	26
Genèse 34	27
Imprudente Dina ou imprudent Jacob ?	27
Dina, une préfiguration du Messie à l'époque de son adolescence ?	28
Dina a payé le prix de son acte de justice	28
Où Satan veut souiller notre âme	29
Shekhem, temple de Baal Berith	30
La ruse de Siméon et Lévi pour arracher d'Israël l'esprit idolâtre cananéen	31
L'ennemi veut passer au-dessus de l'autorité	31
L'ennemi veut corrompre les enfants de Dieu par des présents	31
La circoncision pour un motif impur : doctrine de Balaam	32
Le vrai but de l'ennemi : qu'Israël s'intègre aux fils de Heth !	32
L'exécution sans délai des puissances des ténèbres	32
Jacob est encore Jacob : il a besoin du Saint Esprit	33
Notre puissance c'est notre Foi et la Parole de Dieu	34
Genèse 35	35
Un autel à Bethel	35
Jacob n'est pas entier envers le Seigneur	35
Mort de Deborah, la nourrice de Rebecca	35
Dieu apparaît à Jacob	36
Naissance de Benjamin et mort de Rachel	36
La naissance des 12 tribus et mort de Jacob	37
Genèse 36	37
Postérité d'Esau et Edom	37
HAFTARAH	39
Dieu parle à son peuple : Jacob, Judah, Ephraïm, ...	39
Osée 11:7 à 12:12	39
Osée 11	39
Osée 12	41
Dieu parle à Edom	41
Abdias 1 à 21	41
Jérémie 31:8	42
Psaume 60	43
Voir cahier annexe	43
Brit Hadasha : Marc 12.7 à 17	43
«Que fera le maître de la vigne?»	43
Il viendra, fera périr les vigneron, et il donnera la vigne à d'autres	43
Le Maître de la vigne l'entoura d'une haie :	44
Le Maître de la vigne creusa un pressoir :	44



Le Maître de la vigne bâtit une tour (Purgos) :	44
Le Maître de la vigne l'affirma à des vigneron, et quitta le pays.	44
Le mystère de l'endurcissement	45
Approche exégétique	46
Avertissement	48
La «Parasha» פְּרָשָׁה et «Haftarah» הַפְּטָרָה	50
Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez	52
Mais qu'est-ce que le «drash» juif ?	52
Bibliographie	53
Editions «La Voix de l'Israël Messianique»	54

